coll

84

Monitors
vine (ivr)

ŒUVRE IVE

SILVAIN

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN VERS

DÉDIÉ

A ſon Alteſſe Royale Monſeigneur

LE PRINCE CHARLES DE POLOGNE

Duc de Saxe de Courlande et de Semigalle

Mis en Muſique

PAR

M. GRETRY

De l'Accadémie de Boulogne.

Gravé par le Sr Dezauche

Prix 15.^{tt}

...ires.

...médie.

~~[illegible]~~ ...és M. Jolivet m.^d de musique

rue françoise à côté ... .D.R. Imprime par montulai

BAILLEUX

M.^tre de Musique,

A Paris rue St Honoré près celle de la Feronnerie à la Regle d'Or.

Tient Magasin de Musique Françoise et Italienne, Vocale et Instrumentale, Musique d'Eglise, tous les anciens et nouveaux Operas. Fait les Envoys pour la Province.

Monseigneur

Si un Prince éclairé qui protege les Arts, les anime et les encourage; s'il contribue à leurs succès et s'il participe à leur gloire, quel droit n'a point sur eux un Prince qui les anime jusqu'à daigner les cultiver! telle est la faveur signalée que votre Altesse Roïale accorde à la Musique. Vous en avés fait, Monseigneur, un de vos delassemens; vous aves eu la bonté de me laisser croire que mes Ouvrages seroient du nombre de ceux dont vous occupés vos loisirs; vous avés daigné me permettre de vous présenter celui-ci et de le publier sous vos illustres auspices. Mon ambition est remplie; ma reconnoissance est au comble; et un encouragement si glorieux pour moi redouble encore mon émulation.

Je suis avec un profond respect

Monseigneur

De votre Altesse Royale

Le tres humble et tres
obeissant Serviteur

GRETRY

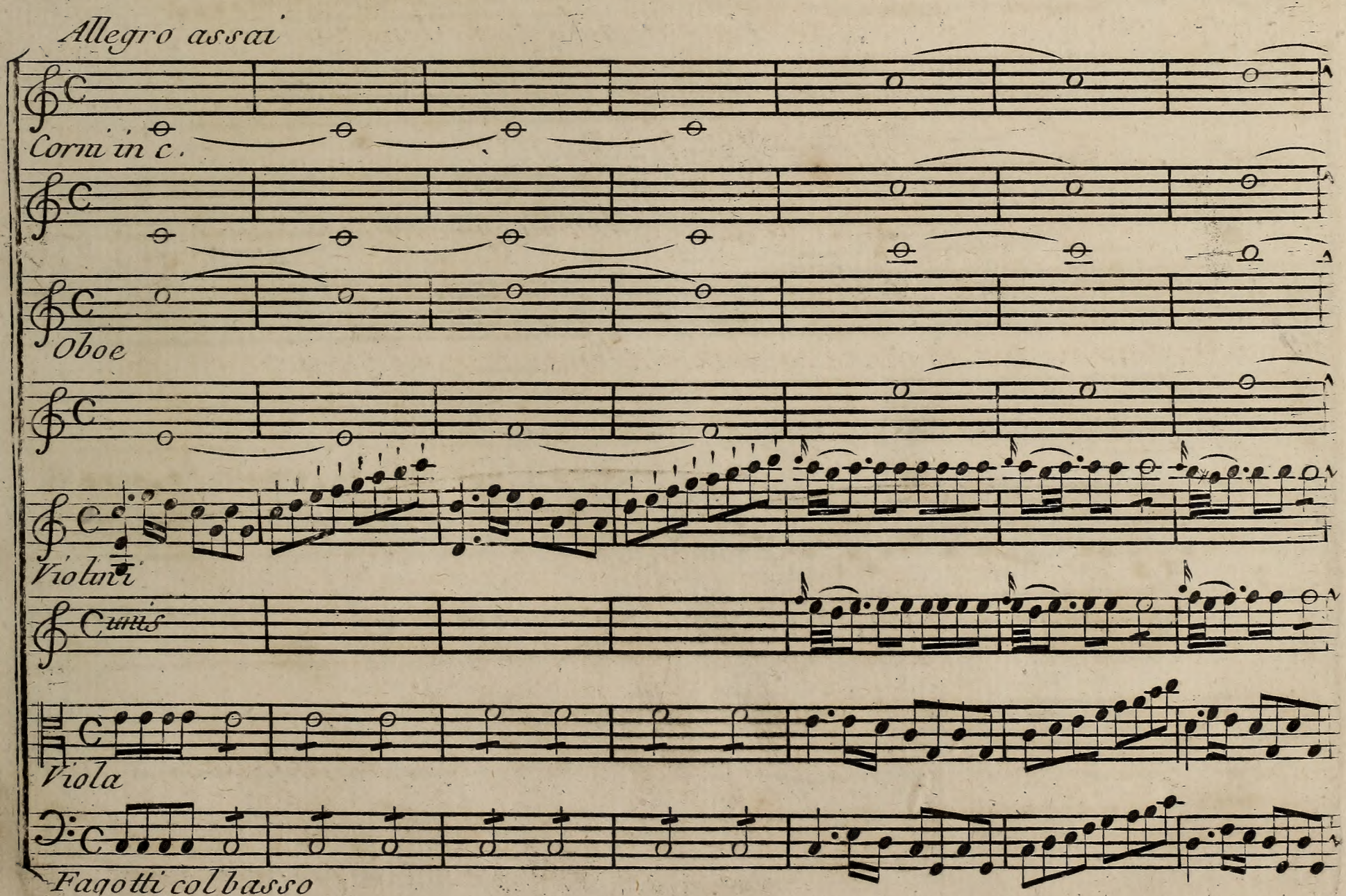
SILVAIN

COMEDIE

en un Acte

L'Action se passe devant une Maison de Paysan, vis-à-vis de laquelle est un petit Bois.

OUVERTURE



unis.

unis.

P. F.

P. F.

P. F.

col b.

P. F.

F.

P.

F.

P.

F.

P.

F.

F.

P.

P.

P.

F.

F.

unis

F.

unis

F.

F.

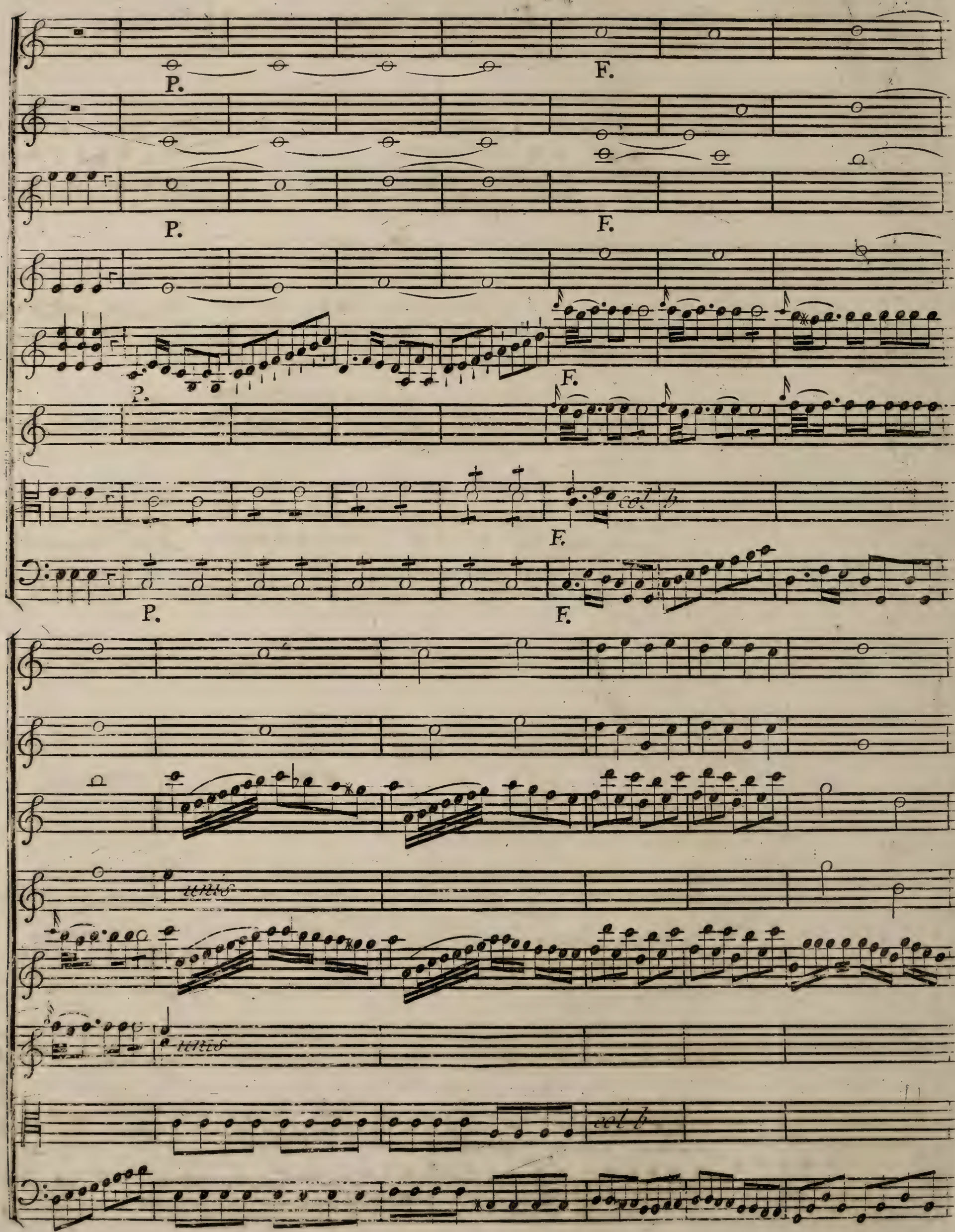
F.

violoncelli et Fagotti

tutti

viol. e B.o.

tutti


P.
F.
P.
F.
P.
F.
col b
F.
P.
F.
unis
unis
col b

unis

unis

Corni tace

Oboe P. F. P.

unis

W. P. F. P.

unis

col b.

Viola P.

col b.

P.

Fagotti

col b.

P.

Andantino F. P.

F. P.

unis

F. P.

F. P.

F. P.

F.

F.

col b.

col b.

F.

P. F.

unis

P. F.

col b

P. F.

col b

col b

P. F.

P. F.

unis

Subito presto

P. F.

Non troppo Allegro

Corni in c

P.

unis

col 1.o v.

Oboe

a 2

col 2.o v.

W.

F.

unis

Viola Fagotti col basso

F.

F.

P. cres.

F.

unis

P. cres.

F.

P. cres.

F.

PP. F.

PP. F.

F.

unis

PP. F.

unis

PP. F.

Fin

Fin

Fin

F.

Solo

P.

F.

F.

pizzicato

con arco

P.

PP.

Da capo

SCENE I.RE

SILVAIN *en Païsan Chasseur, un fusil á la main,* HELENE

Helene.

Dis moi donc, mon ami, dis moi ce qui t'afflige
Tu te caches de moi: tu crains que je n'exige
Un aveu, que ton cœur laisseroit échaper.

Silvain.

Ma femme, ce n'est rien; non, ce n'est rien, te dis-je.
La chasse va me dissiper.

Helene.

Au moment de donner ta fille
Au fils d'un simple villageois,
Tu te rapelles, je le vois,
Ta naissance, et les biens dont jouit ta famille.
Je t'ai coûté bien cher!

Silvain.

J'ai fait ce que j'ai dû.
Tu me tiens lieu de tout, et je n'ai rien perdu.
Je te donnai ma foi sans l'aveu de mon pere:
Voilá ma seule faute: il m'en a trop puni;
Il m'a deshérité, banni,
Laissé tomber dans la misere;
Mais eut-il été plus sévere,
D'indissolubles nœuds avec toi m'ont uni;
Et mon cœur les cherit autant qu'il les révére.
Quant á ce mariage entre nous résolu,
Je suis loin d'en rougir! et que fait la naissance?
A t-elle un plus beau titre, un droit plus absolu,
Que le titre et les droits de la reconnoissance;
Je dois tout á ces bonnes gens:
Quand mes mains au travail netoient pas endurcies
Leurs généreuses mains ont labouré nos champs:
Je n'ai vu que par eux nos peines adoucies.
Moi, mes enfans, toi même, inconnus, délaissés,
Avant d'avoir appris á travailler pour vivre,
Nous perissions; leurs soins, leurs secours empressés
Dans notre solitude ont bien voulu nous suivre:
J'ai trouvé chés eux la pitié,
Mais la pitié sans honte, et si noble et si tendre,
Et si semblable á l'amitié
Que mon cœur á pu s'y méprendre.

Helene

Non, pour eux, mon ami, tu ne peux faire assés.
Mais ne me laisse pas dans mon inquiétude:
J'ai de ta confiance une douce habitude;
Je l'ai depuis quinze ans passés.

Andante con moto

col 1° v

Flauti trav.

col 2°.

W.

unis

P

col b.

Viola col b.

Fagotti col b.

Helene

Nos cœurs cessent de s'entendre lequel des

P

F

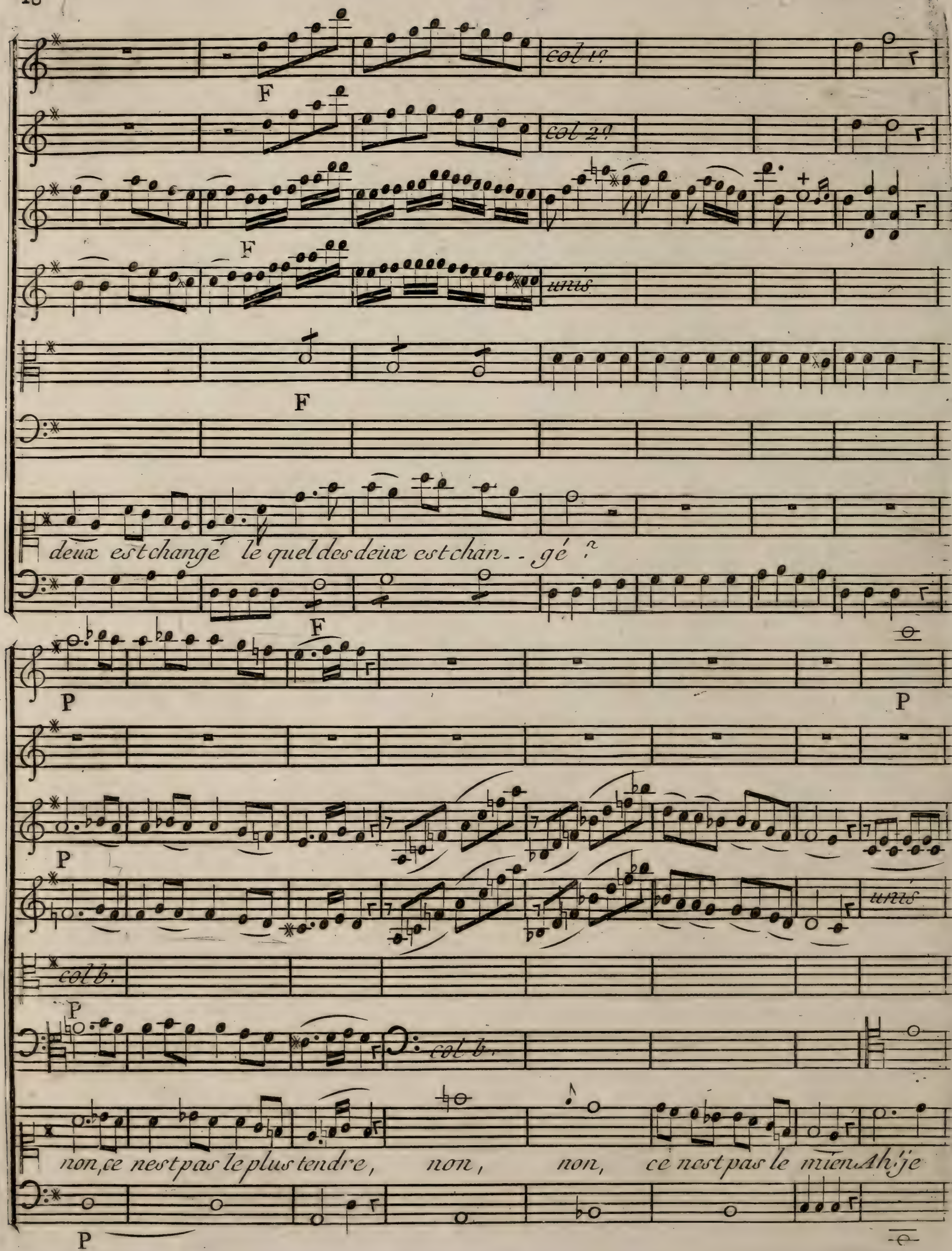
unis

F P

col b.

deux est changé ? ah ! ton pere est il vengé ? nos cœurs cessent de s'entendre lequel des

F F P


col 1º
F
col 2º
F
unis
F
deux est changé le quel des deux est chan- - gé ?
F
P
P
P
unis
col b.
P
col b.
non, ce nest pas le plus tendre, non, non, ce nest pas le mien Ah! je
P

F F

F F

col b.

tremble. ah! je tremble. est ce le tien? est ce le tien, quand ma main sechoittes

larmes, quand ta main sechoit mes pleurs, tout a. - voit pour nous des charmes,

unis

col b.

oui, tout, jusqu'á nos mal heurs, Nos cœurs

PF F F

PF F P F

col b.

cessent de s'entendre le quel des deux est changé? ah! ton pere est il vengé, nos cœurs

PF F P F FP

col b

col b.

ces sent des entendre le quel des deux est changé nos cœurs ces sent des entendre le quel des deux

P F

col 1a V

F

unis

F

unis

est changé, le quel des deux est chan gé.

F

Silvain

Non, ma confiance est la même;
Mais il est si cruel d'affliger ce qu'on aime!

Helene

Afflige-moi plutôt, mais ne me cache rien.

Silvain

Il faut t'obéir. Tu sçais bien
Quel étoit le Seigneur de la terre où nous sommes?
Juste et bon, il aimoit les hommes;
Du pauvre Laboureur il etoit le soutien.
Mes enfans, disoit-il, je veux que dans ma terre
L'Homme recueille en paix les fruits qu'il a semés.
Les animaux vous font la guerre;
Vous ne serés point désarmés.
Que chacun dans son champ se garde et se défende:
Je cede à tous les mêmes droits:
Je veux qu'ici l'on ne dépende
Que de Dieu, du Prince et des Loix.
C'est ainsi que pensoit cet homme respectable.

Helene

Hé bien?

Silvain

Nous le perdons.

Helene

Ah! je sens, comme toi,
Que c'est un malheur véritable.

Silvain

C'en est un, chere Hélene, oui, c'en est un pour moi.
Dans sa terre aujourd'hui sais-tu qui lui succede?
Mon pere.

Helene

Juste ciel!

Silvain

C'est à lui qu'il la cede:
Mon frere en sera possesseur.
Je ne l'ai vu qu'en son bas âge;
Mais des bontés d'un pere indigne ravisseur,
Et faisant de ses dons le plus honteux usage,
Il a de ses vieux ans corrompu la douceur;
Et par son arrogance il est, dans le Village,
Annoncé comme un oppresseur.
Il arrive avec faste, il commande, il menace;
On dit même qu'il veut interdire la chasse.

Helene

Qu'allons-nous devenir!

Silvain

Nous nous aimons toujours.
Quel que soit notre azile, avec un peu de peine,
Nous aurons encor de beaux jours.
Rassure-toi ma chere Hélene.
Marions notre fille; et sur-tout n'allons pas
Affliger nos amis au moment de la fête.
Donne à la pauvreté l'air d'une aisance honnête.
Je vais chasser pour le repas.

Helene

Tu reviendras bien-tôt?

Silvain

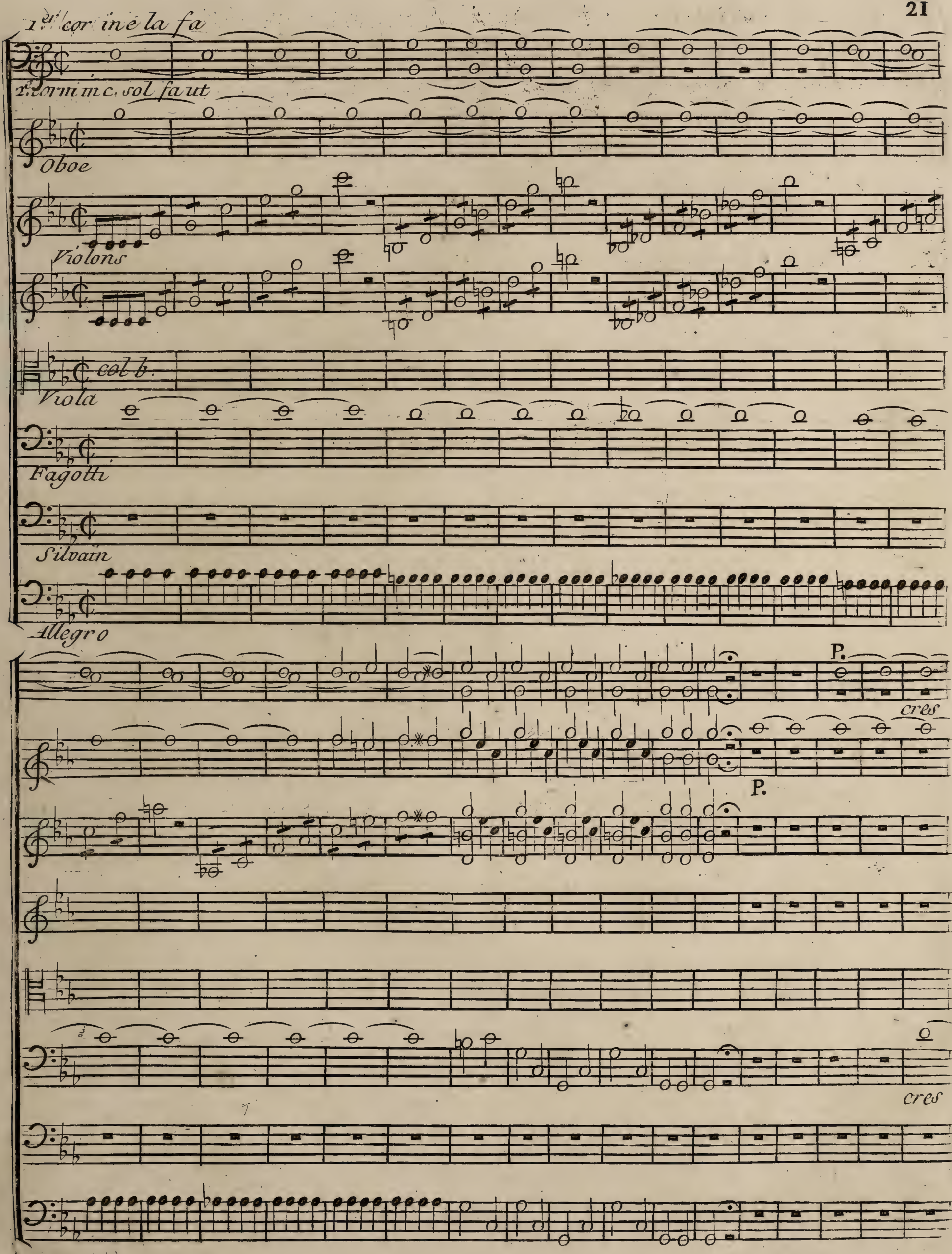
Je ne vais qu'à deux pas.

(Elle rentre dans la maison.)

SCENE II.

SILVAIN, seul, la suivant des yeux.

Que l'amour donne de courage!
Le travail, l'indigence, elle a tout enduré;
Et jamais un moment elle n'a murmuré.
Mais lui ferai-je encore essuyer cet orage?
Non, il vaut mieux nous éloigner:
Ici tout me feroit connoître;
Je serois découvert; et je veux m'épargner
La honte et la douleur de l'être.


1.er cor in e la fa
2.e corni in c. sol fa ut
Oboe
Violons
col b.
Viola
Fagotti
Silvain
Allegro
P.
cres
P.
cres

F. F. F.

F. F. F. F.

F. P. F. P. F.

unis

colb.

F.

F. P. F. P. F.

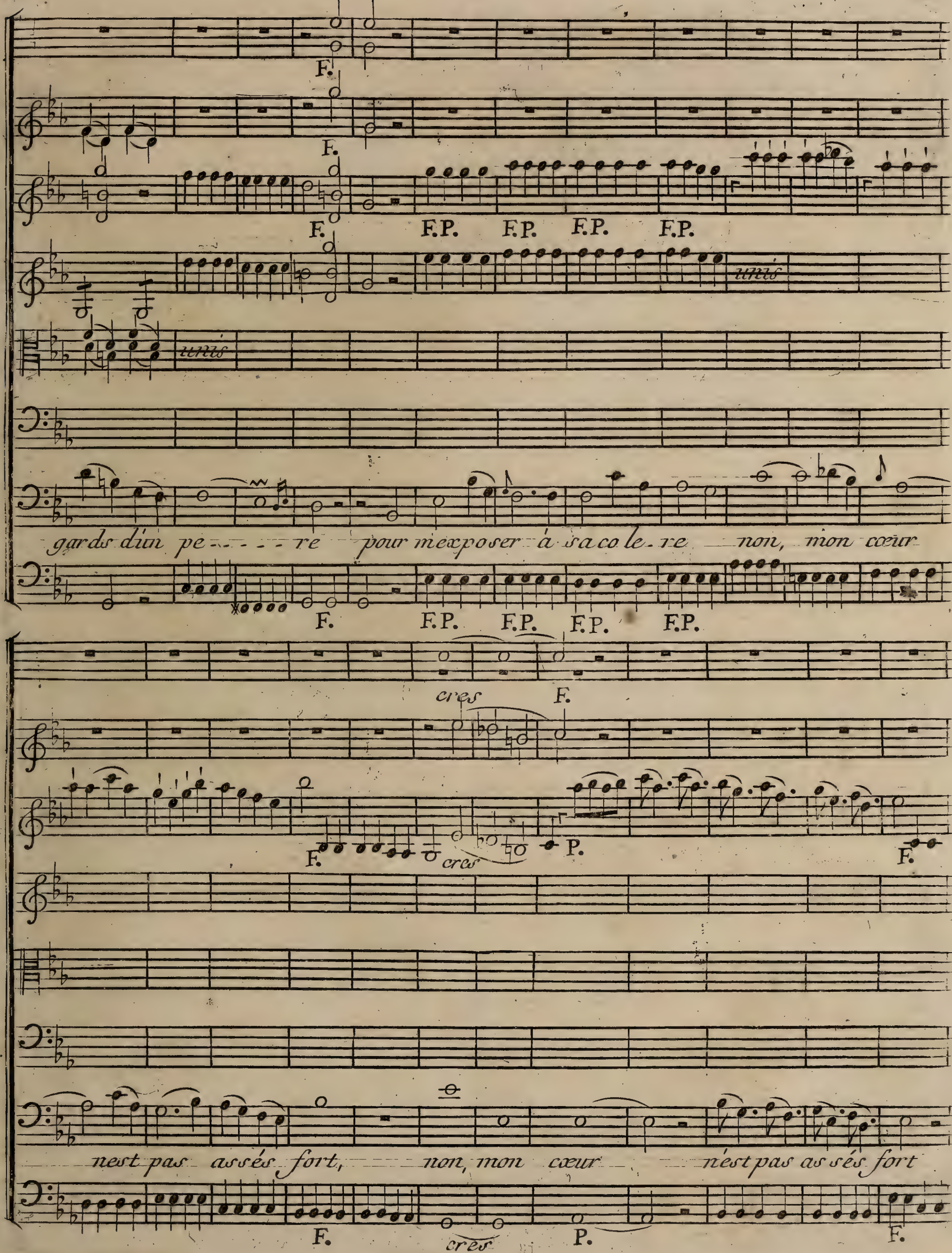
F.

F. P.

P. F. P.

Je prais braver les coups du sort — mais non pas les regards d'un pere, les re...

P. F. P.


F.
F.
F.
F.P.
F.P.
F.P.
F.P.
unis
unis
gards d'un pe - - - - re pour m'exposer à sa co le - re non, mon cœur
F.
F.P.
F.P.
F.P.
F.P.
cres
F.
F.
cres
P.
F.
n'est pas assés fort, non, mon cœur n'est pas assés fort
F.
cres
P.
F.

P. cres

F.

P. cres

F.

P.

F.

tres

non, mon cœur n'est pas assés fort n'est pas as . . . sés fort

F. P.

F.

F.

F.

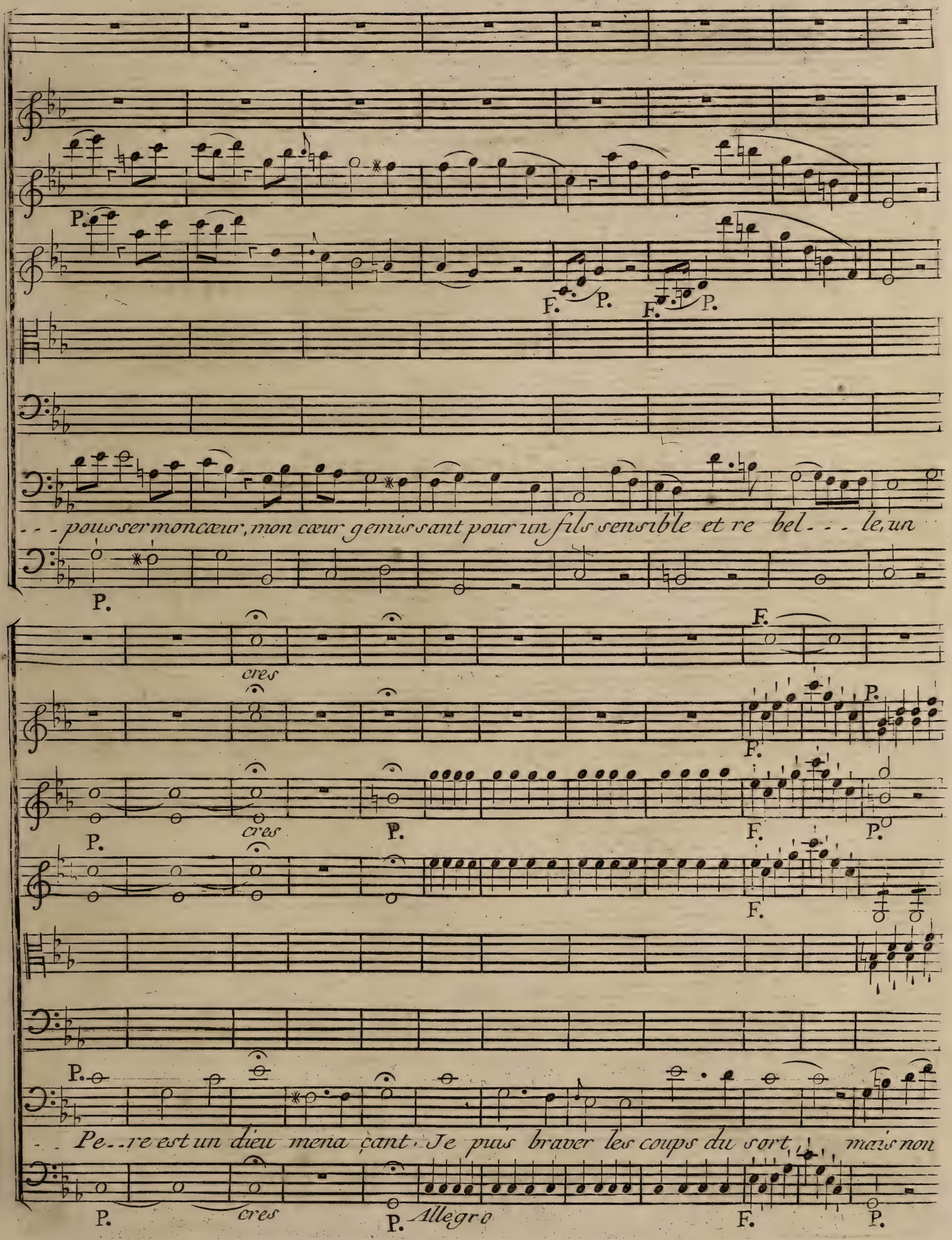
P.

F.

La nature en vain me rappelle je sens une frayeur mortel le re . . .

Largo P.

F.


P.
F. P.
F. P.
- - - pousser mon cœur, mon cœur gemissant pour un fils sensible et re bel - - - le, un
P.
F.
cres
P.
F.
P.
cres
P.
F.
P.
F.
P.
- - Pe - - re est un dieu mena çant. Je puis braver les coups du sort, mais non
P.
cres
P.
Allegro
F.
P.

I.

F.

F.

col b.

pas les regards dun pe re mais nonpas les regards dun pe re, mais

F.

unis

non pas les re gards d'un pe

P.

P. tenu

soutenu

P.

soutenu tenu soutenu

--- re. Bois naissant que je plan-tai, champs que j'ai ren- ---

largo

--- du fer- - ti- - le, humble toit que j'ha bi- tai, humble toit qui fus l'a- ...

violoncelles

F. F. F. F. F. F. F. F.

si - le de l'a mour et de la paix, quoi vous quit ter

F. violoncel: et contrebasse F.

F. F. F. F. F. F. P. smorz.

unis

pour ja mais ! oui loin de vous je m'é - - - ai - - - - - - - - - le

F. F. P. smorz

Allegro

F.

F.

F. P.

Je puis braver les coups du sort, mais non pas les re- - -

F.

F.

F. P.

F. P.

- - - gards d'un pere, les regards d'un pe- - - - - - - - - re pour mon- - - pe- -

F. P.

poco f.

poco f.

F. P. F. P.

ser á sa co le re non mon

poco f.

F. P.

F. P. F. P.

cœur nést pas as sés fort pour méx po ser à

F. P.

poco f.

unis

F.

F. P.

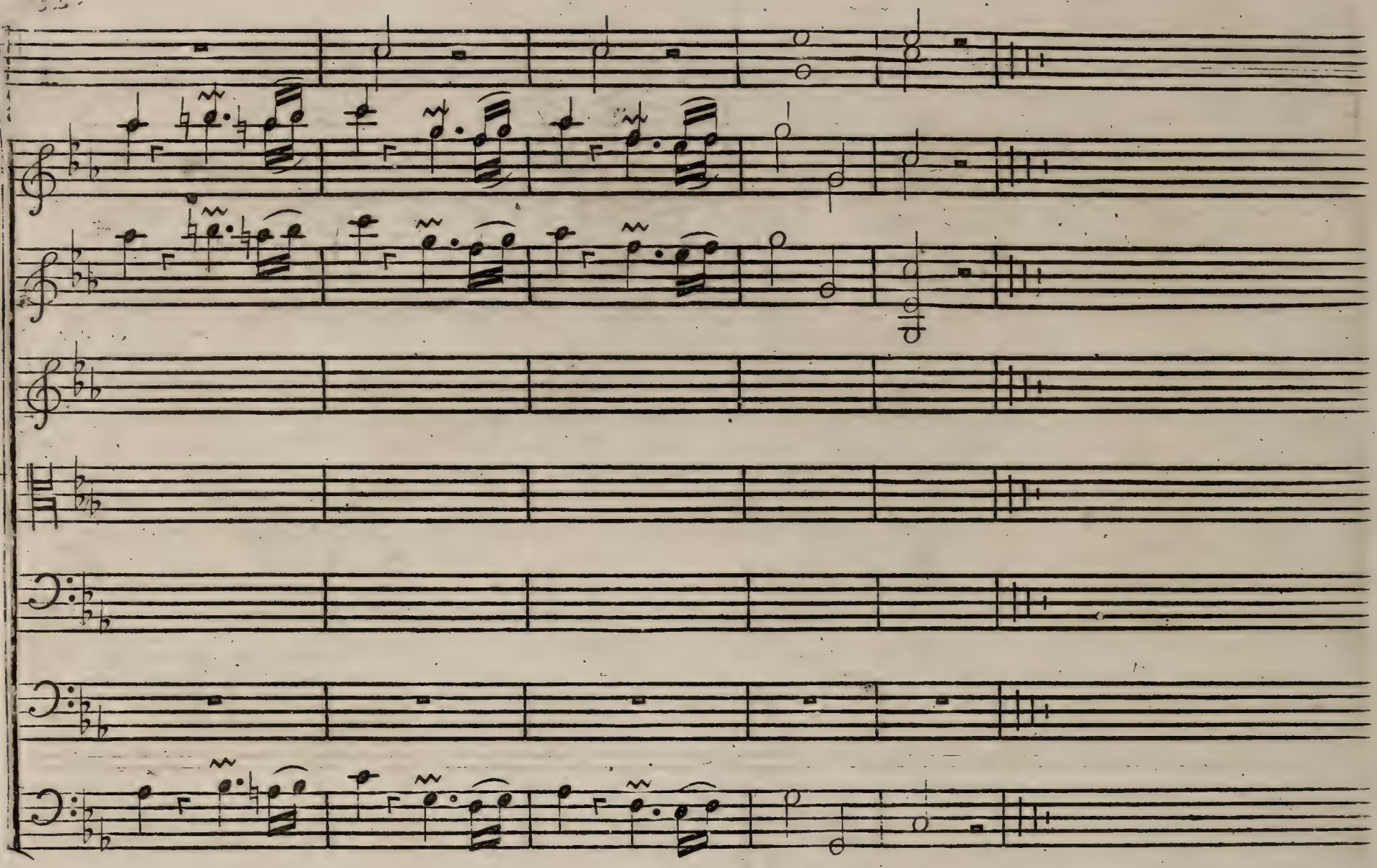
poco f.

sa co - - - le - - - - re non mon cœur n'est pas as - - -

poco f.

F.

- - - - sés fort n'est pas as - - - - sés fort.



SCENE III.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Lucette porte deux Chaises, l'une pour sa Mere, et l'autre pour sa Sœur : elle les place à l'ombre du boccage.

Helene, *à Pauline*

Te voilà fort bien mise.

Lucette

Et moi, ma mere ?

Helene, *à Lucette.*

Aussi.

(à Pauline.)

Ton futur va venir ; asseyons-nous ici :
En l'attendant, parlons de lui ma fille.

(Helene et Pauline s'asseyent, et Lucette se tient de bout)

Compagne d'un époux, et mere de famille,
Tu dois savoir... ceci pourroit vous ennuyer ;
Laissés-nous.

(à Lucette.)

Lucette

Ah maman ! pourquoi me renvoyer ?
Ce qu'elle doit savoir, il faut que je l'apprene ;
Ce seroit pour vous double peine ;
Et la même leçon servira pour nous deux.

Helene

Hébien, demeure ; tu le peux.
Ton pere a fait, Pauline, un choix bien estimable !
Une famille honnête, un mari jeune, aimable,
Je crois même assés amoureux :
Tout cela te promet le sort le plus heureux.
Mais ne te laisse pas séduire
A ce bonheur, souvent fragile et passager :
C'est comme les fleurs d'un verger ;
Et tu sais que pour les détruire,
Il ne faut qu'un souffle léger.

Andante

Corni in D.

Flauti trav.

V. Piano

col b.

Violini

col b.

Helene

P

col b.

Ne crois pas qu'un bon me na - ge soit comme un jour sans mi a - ge le meil.

col b.

leur même au vil-la-ge, a ses peines, ses soucis, mais les graces de ton

â-ge de ton â-ge les ont bien tôt éclair cis.

Allegretto

FP FP

L'hommeest fier; il est sauva ge, mais dans un doux esclava ge, quandcest là..

P

FP FP FP

colb.

..mour qui l'enga-ge il perd toute sa fier-té, il perd toute sa fier-té, il re

F P F P F P

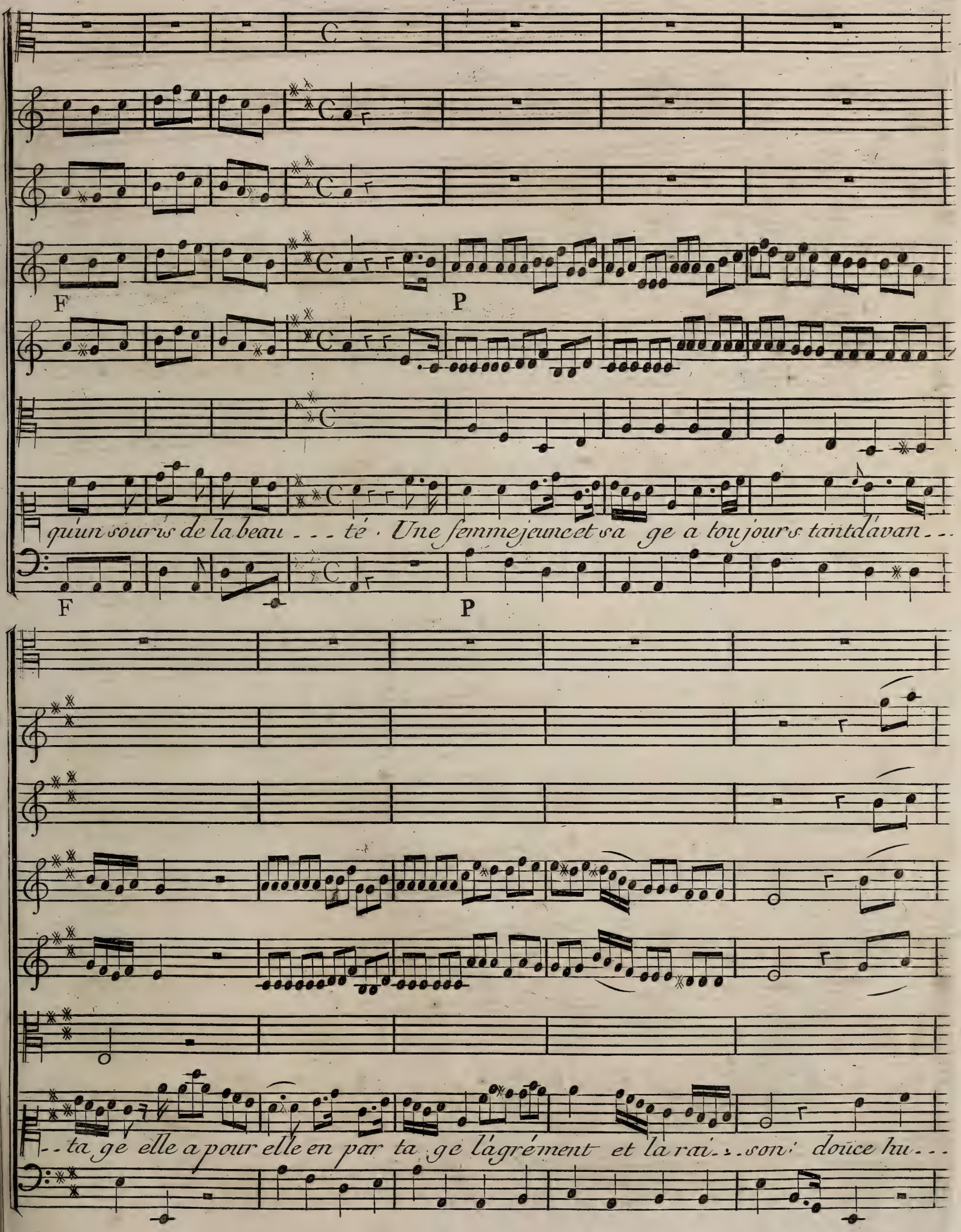
-nonce à son empi- re, c'est en vain qu'il en soupi re, un regard sait le sé duire,

tenu.

P F

il ne faut, pour le re duire qu'un sourir de la beau té, il ne faut pour le re duire

P F


F
P
qu'un souris de la beau - - - té · Une femme jeune et sa ge a toujours tant d'avan - -
F
P
- - ta ge elle a pour elle en par ta ge l'agrément et la rai - - son: douce hu - - -

F P

F P FP

F P FP

F P FP

3

..meur et doux langage, doux langage, font la paix de la maison, douce hu...

F P FP

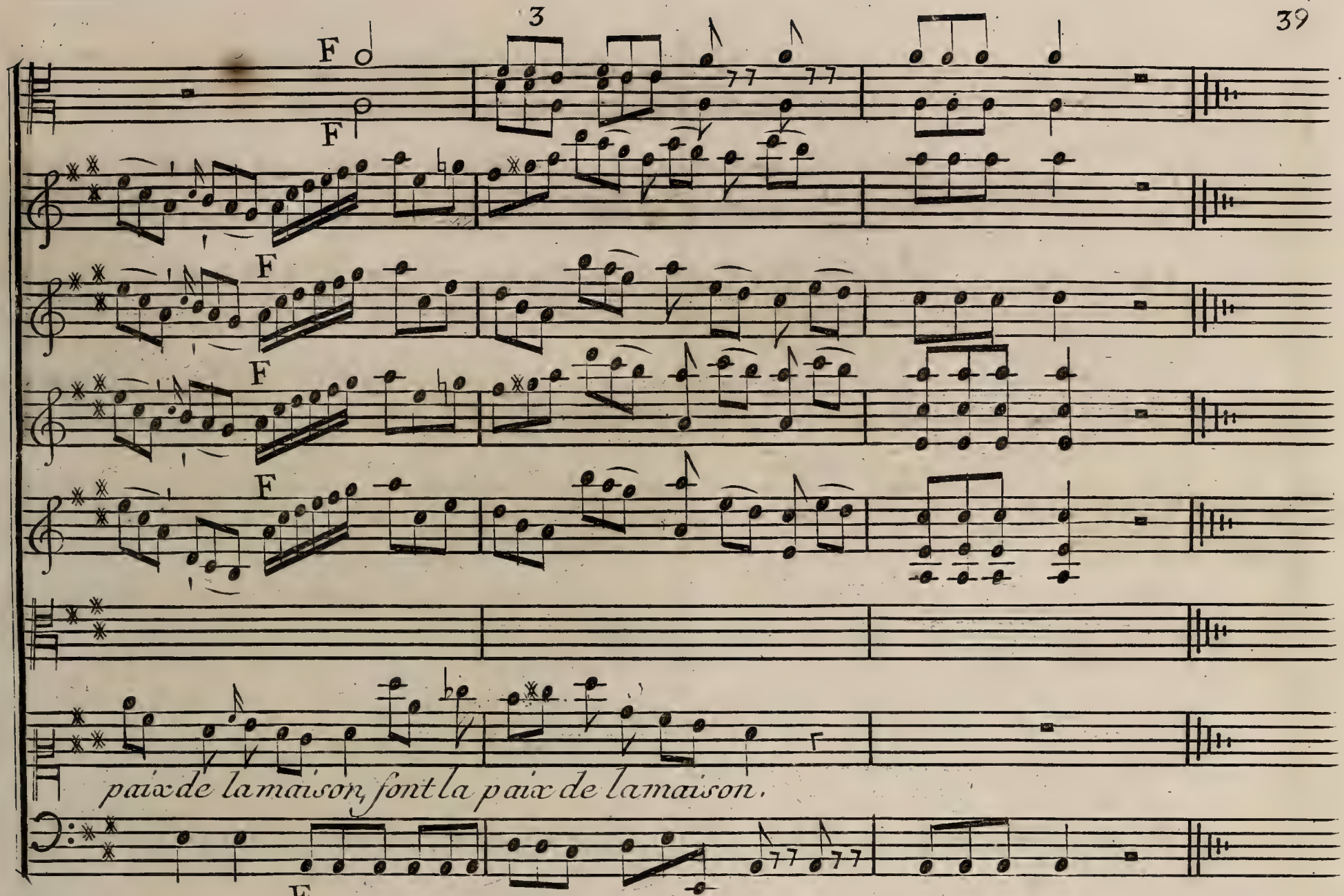
P F

PP

PP

..meur et doux langage font la paix de la maison douce humeur et doux langage font la

P F PP



Lucette.

Je retiens vos leçons, maman; je les suivrai:
Car j'aurai mon tour, je l'espere;
Et lorsque mon mari sera bien en colere,
Au lieu de me fâcher, je le caresserai.
Je crains bien que ma sœur ne soit pas
si docile!

Helene.

Pourquoi donc?

Lucette.

Ce pauvre Bazile!
Hier encore ils étoient brouillés.

Helene, (en se levant.)

Que dites vous petite fille?

Pauline.

Ma sœur, comme vous babillés!

Lucette.

Oui, je sais bien que je babille,
Quand je vous dis vos vérités.

Pauline.

N'en croyés rien, maman: nous nous sommes
quittés
Fort bons amis.

Lucette.

Vraiment! il a l'ame si bonne,
Qu'il cede quand vous résistés;
Et c'est toujours lui qui pardonne.

Helene.

De quoi s'agissoit-il?

Pauline.

Bazile, hier au soir,
Au retour des champs, vint me voir;

Comme vous savés, lui, ma sœur et moi, nous fûmes
Dans le jardin cinq ou six tours,
Et puis, maman, nous nous assîmes,
Et puis .....

Lucette.

Et puis, et puis, voilà bien des détours!
Il lui parla de ses amours,
Il voulut savoir d'elle-même
s'il avoit su lui plaire, il ne lui demandoit
Que trois petits mot, je vous aime,
Son bonheur, disoit-il, sa vie en dépendoit,
Hé bien, jamais ma sœur ne voulut les lui dire.

Pauline.

Le devois-je, ma sœur? maman sait bien que non.

Lucette.

Maman vous dit, par un sourire,
Qu'elle-même l'eut trouvé bon.
Voyés un peu le beau mystere!
C'est bien la peine de lui taire
Ce qu'il peut voir à tout moment?

Pauline.

Quoi ma sœur?

Lucette.

Oui, ma sœur, croyés qu'il vous devine,
Et moi, qui ne suis pas bien fine,
Je l'ai vu cent fois clairement.

Pauline.

Vous l'avés vu, ma sœur?

Lucette.

Oui, Je l'ai vu.

Helene.

Comment?

Lucette.

Allegretto

W F. P.

Viola col basso

Lucette Fagotti tacé

F. P.

P.

Je ne sais pas si ma sœur aime mais si jamais je suis de

P.

même je dirai bien c'est de l'amour c'est de l'amour, oui, oui c'est aussi clair que le

F. P. F. P. F. P. F. P.

jour c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour. s'il est absent

F. P.

el le est plaintive et dans ses yeux l'ennui se peint dans ses yeux l'ennui se peint mais a

peine il arrive une rougeur plus vive éclate sur son teint son cœur ému, sa

unis

voix plain ti- ve, ses yeux bais sés, tout dit as - sés tout dit as sés tout dit as-

unis

- sés que ma sœur aime; et si jamais je suis de même, je dirai bien c'est de l'amour c'est de l'a-

F.P. F.P. F.P. F. P.

- mour; c'est aussi clair tout aussi clair que le jour. Le plus joli bouquet si c'est moi qui le

F.

cueille, d'un air dis trait elle l'ef- feuil . . . . le soit la ro . . . . se ou l'œil .

let mais de simples bar beaux si c'est lui qui les donne et leen fait sa couronne si c'est

con arco

lui qui les donne ah ma sœur qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, tout

tutti

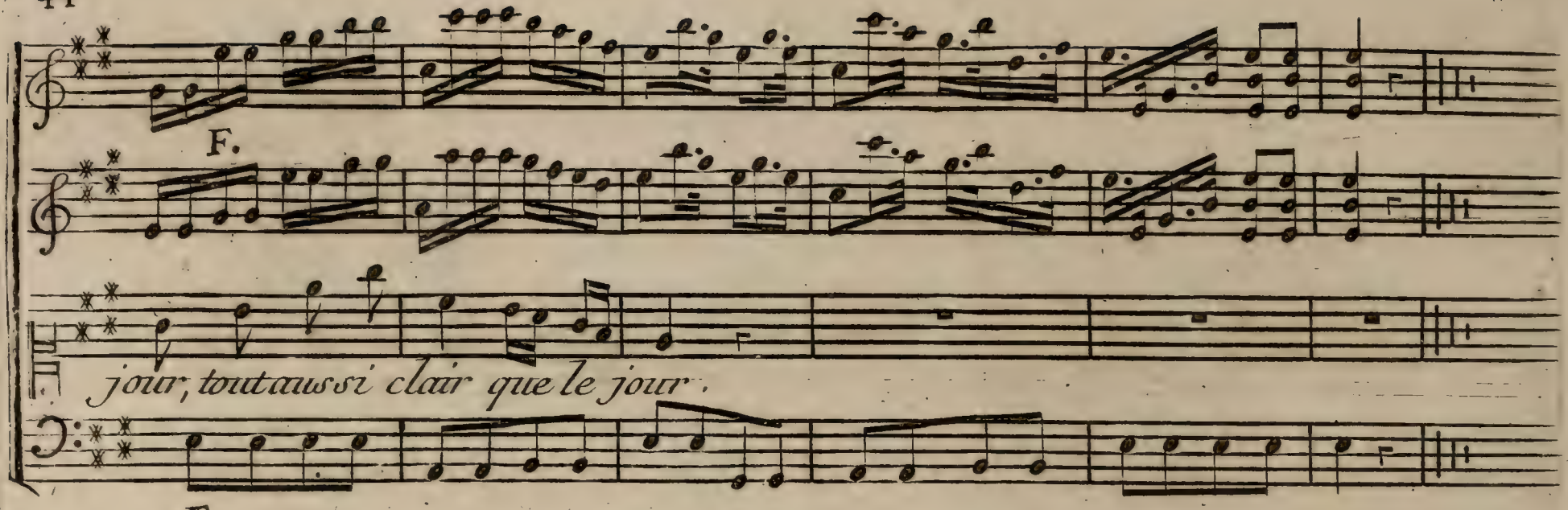
la trahit, tout dit qu'elle aime, et si jamais je suis de même je dirai bien c'est de là...

F. P. F. P. F. P.

poco f

...mour c'est de là mour, c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour c'est aussi clair que le

poco f.

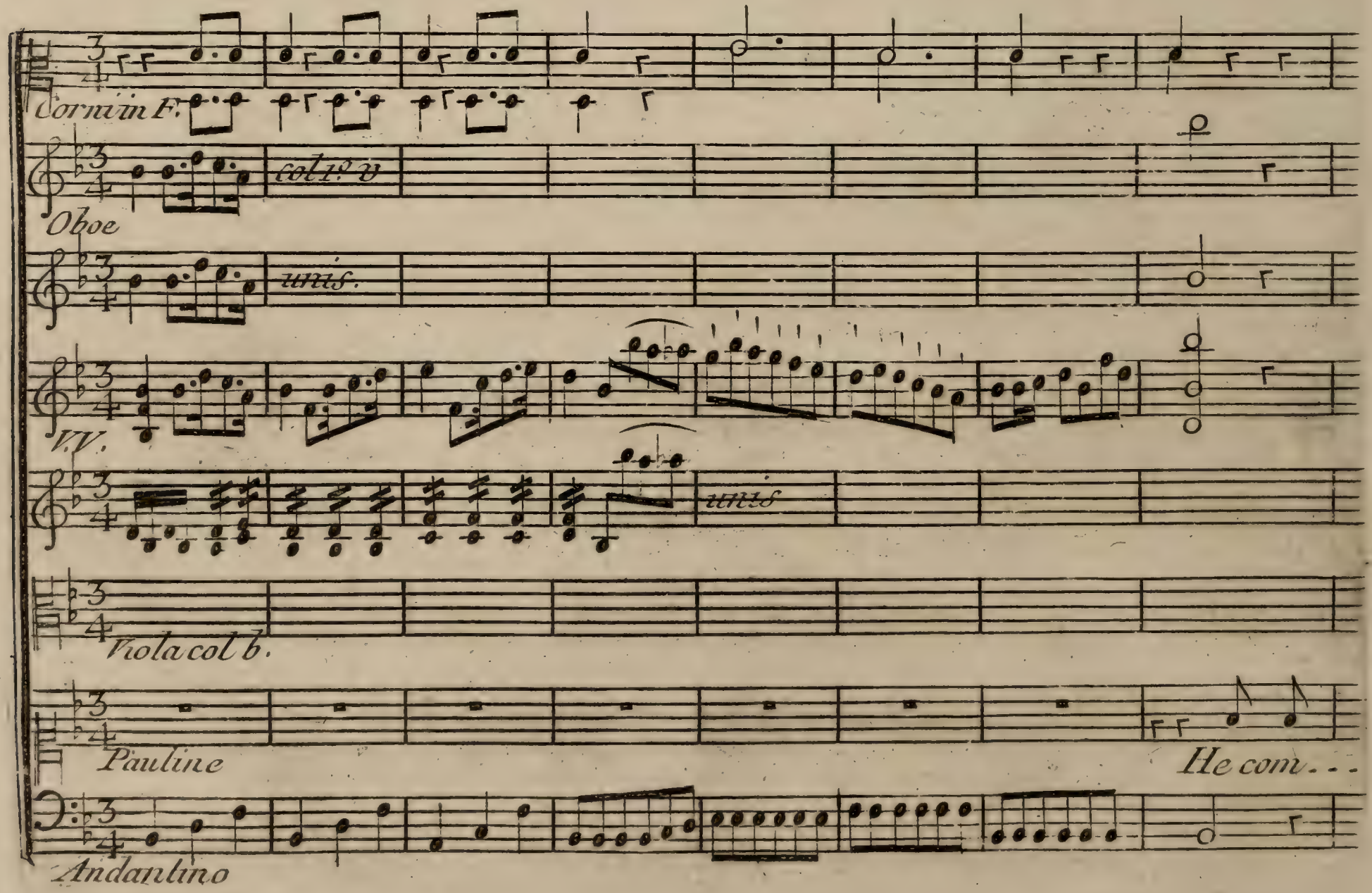


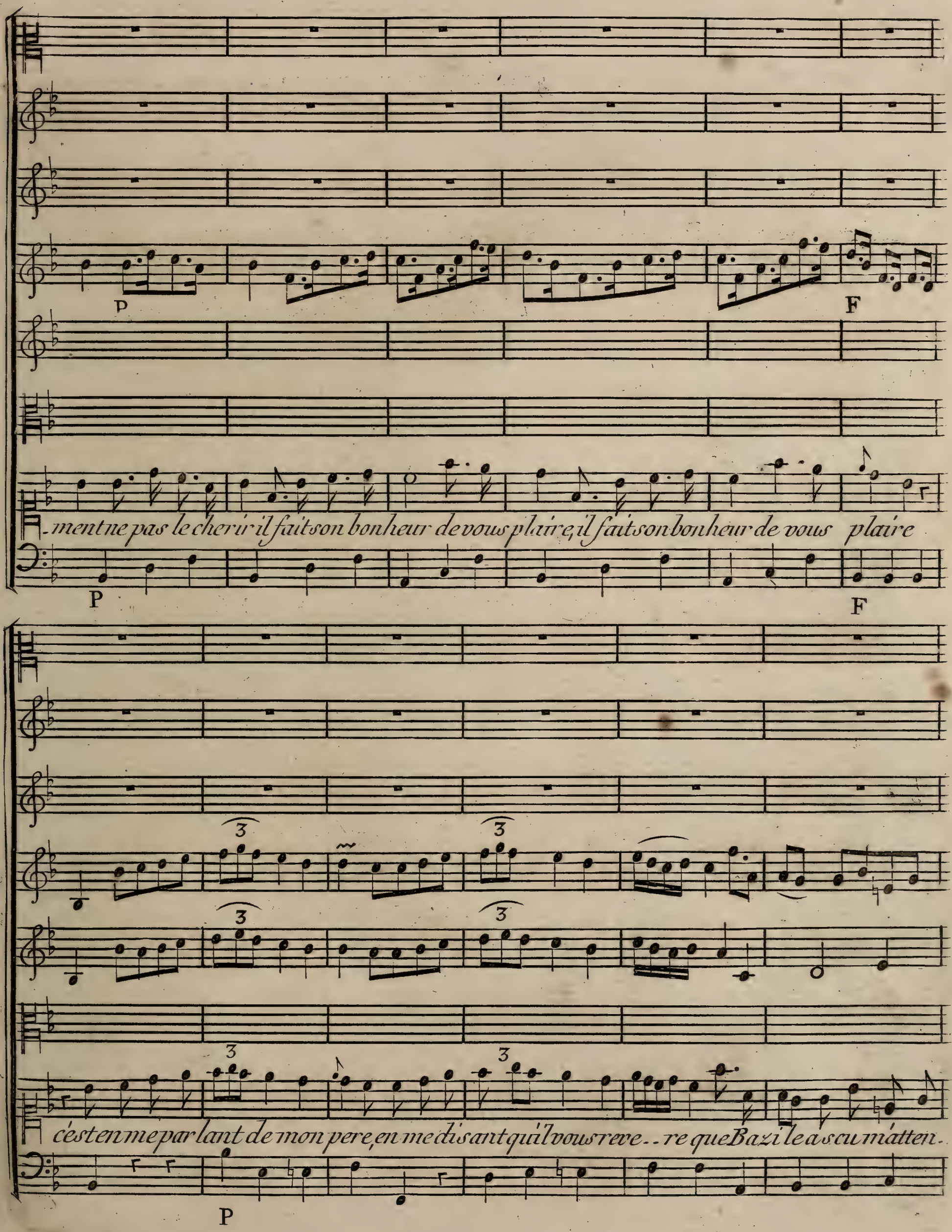
Oui, maman, oui sans cesse elle en est occupée.
Par aucun autre soin elle n'est dissipée.
A propos de la pluie, à propos du beau tems,
Elle en parle à tous les instants.
S'il fait beau, par exemple, elle pense à Bazile:
C'est pour lui tout exprès que ce beau jour a lui.
Et s'il vient à pleuvoir, elle n'est pas tranquille

Bazile est dans les champs, aura-t-il un azile?
Il semble en vérité qu'il ne pleut que sur lui.

Helene.

Pauline, qu'en dis-tu? parle moi sans mistére.
Tu le sais, je suis bonne mere.
Est-ce bien l'époux qu'à plaisir
Ton cœur aurait voulu choisir;




P
F
-ment ne pas le cherir il fait son bonheur de vous plaire, il fait son bonheur de vous plaire
P
F
3
3
3
3
3
3
c'est en me parlant de mon pere, en me disant qu'il vous reve.. re que Bazile a scu m'atten.
P

tutti

drir en me parlant de mon pere en me disant qu'il vous revere en me disant qu'il vous re-

viol. et Flag

contre b.

F

F

F

P

-vere que Bazile a seu m'attendrir que Bazile a seu m'attendrir c'est par vos yeux que je le

tutti

F

P

avec confusion

vis, je puis avoir l'amour dans votre ame vous l'avés nomé votre fils n'est ce pas me nomer sa

femme n'est ce pas me nomer sa femme. eh comment ne pas le cherir, il fait son bonheur de vous

F P

plaire il fait son bonheur de vous plaire c'est en me parlant de mon pere en me disant qu'il vous re

F P

P

P

unis

-ve-re que Bazile a scu m'attendrir en me parlant de mon pere en me disant qu'il vous re-

viol. et fag.
contre b.

colb.

vere en me parlant de mon pe - re c'est en me disant qu'il vous reve - re que Ba - - -

F

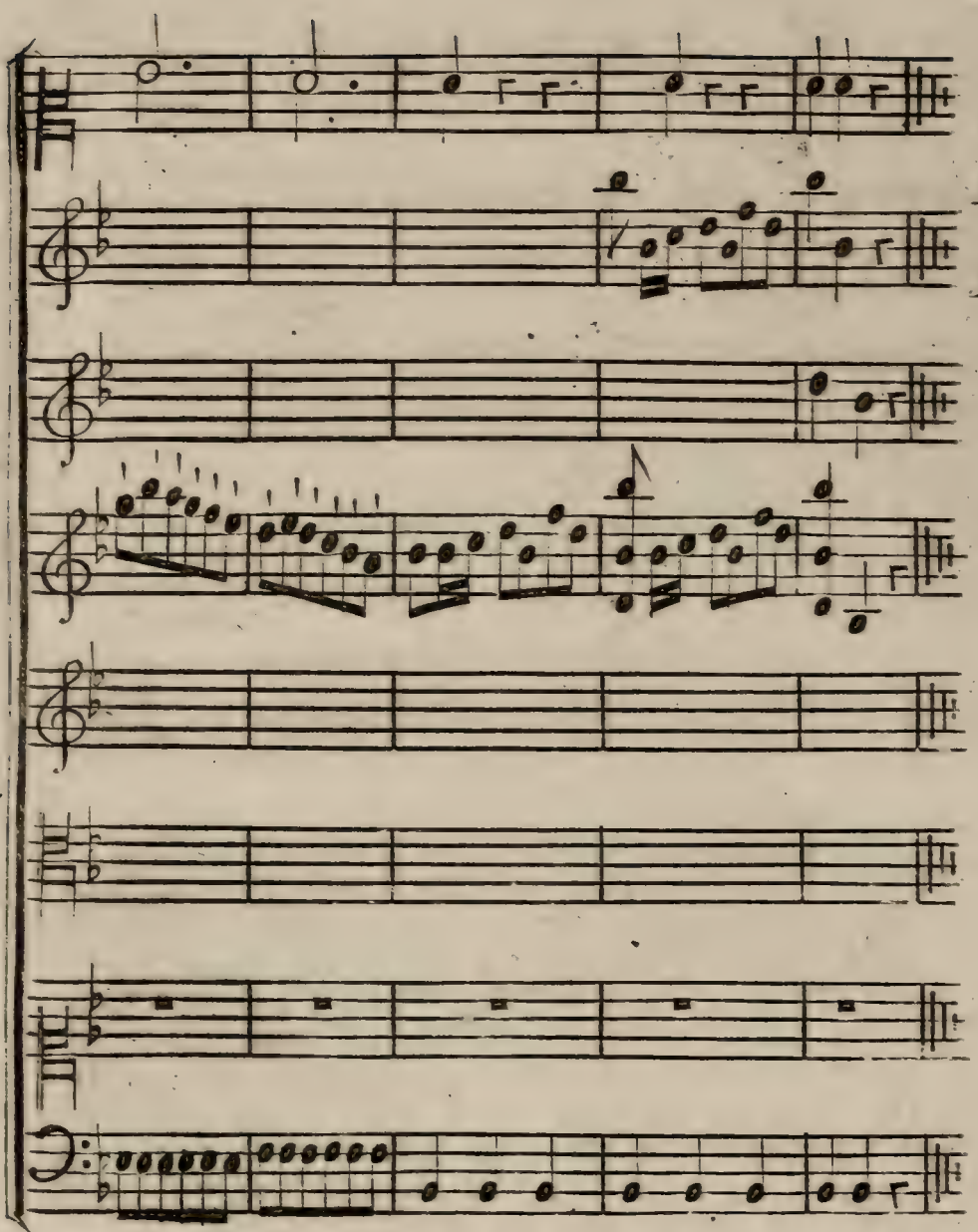
PF F

PF F

uns uns

zile a scu mattendrir que Bazile a scu mattendrir que Bazile a scu mattendrir.

PF F



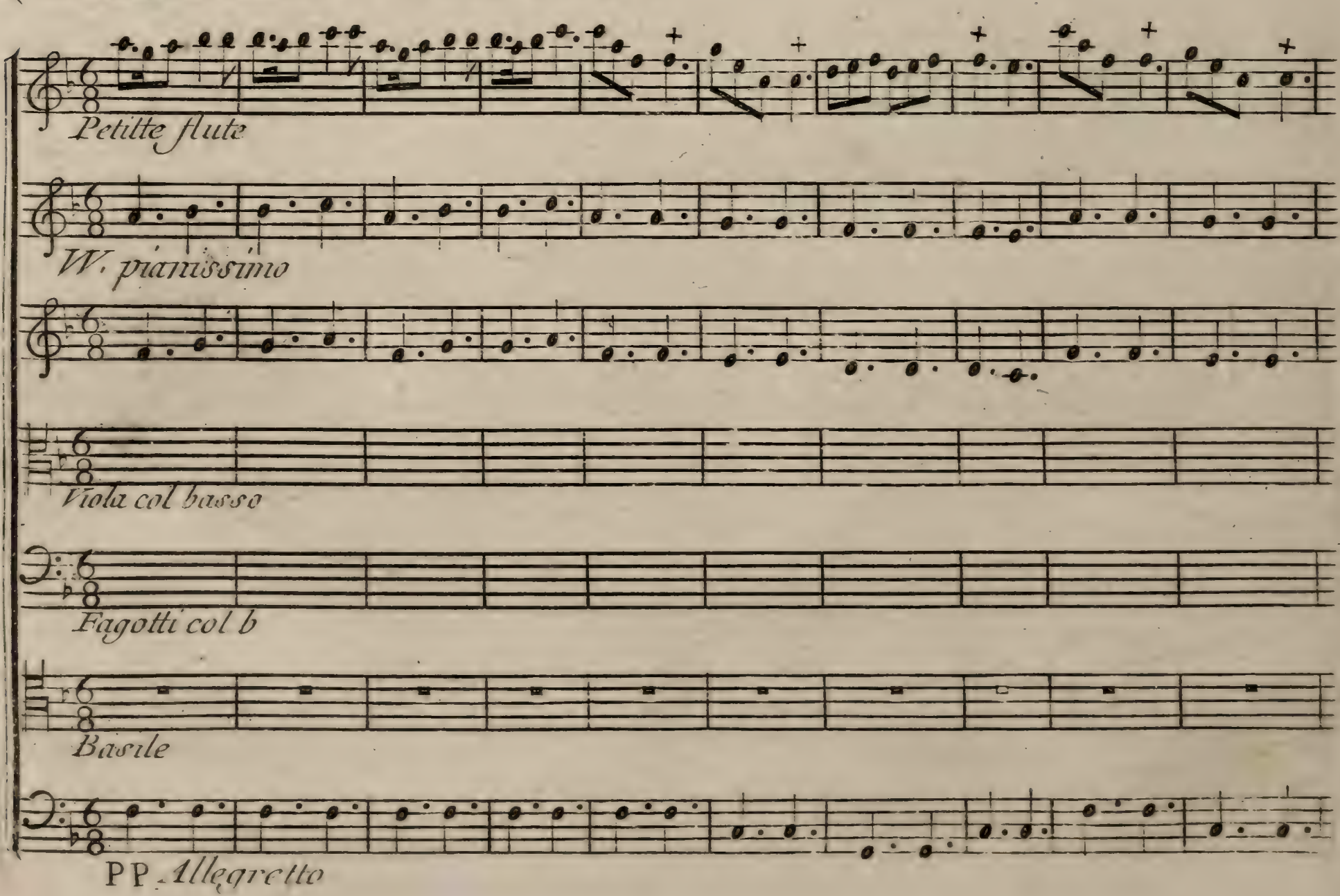
Helene

Tu me comble de joie : oui, Bazile mérite
De ton pere et de moi le plus tendre retour.
Sa récompense est ton amour ;
Et c'est ton cœur qui nous acquite.

SCENE IV.

Les Acteurs précédens, BAZILE

Bazile.



FP FP FP

FP FP FP

FP FP FP

FP

Dans la Coulisse. *en s'approchant d'avantage*

Tout le vil lage me l'envi. e c'est un amour une fo . . . .

FP

F P

il par oit

li e chacun voudroit l'avoir a soi chacun voudroit l'avoir à soi tout le vil lage me l'en..

F P

unis

...vi e c'est un amour u ne fo li e chacun voudroit l'avoir a soi et moi je dis elle est a...

F P

moi elle est a moi c'est pour la vi e son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa

P

+ + F

F P F PF P

P

foi son cœur va me donner sa foi ah! que mon ame en est ravi e elle est a moi c'est pour la

F P F P PF P

cres.

cres.

F P

vi..e son cœur va me donner sa foi elle est à moi elle est à moi c'est pour la vi.. e c'est

cres.

P

F P FP FP FP

pour la vi..e tout le village me l'envie c'est un amour une folie chacun vou...

F P F F P F P

F P

droit l'avoir a soi et moi je dis elle est a moi elle est à moi c'est pour la vi e son cœur va

F P

F

F

me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi

F

P F P F P F P F P F

Chere Po li ne, chere Po li ne, et vous sa mere et vous sa sœur et vous sa mere et vous sa

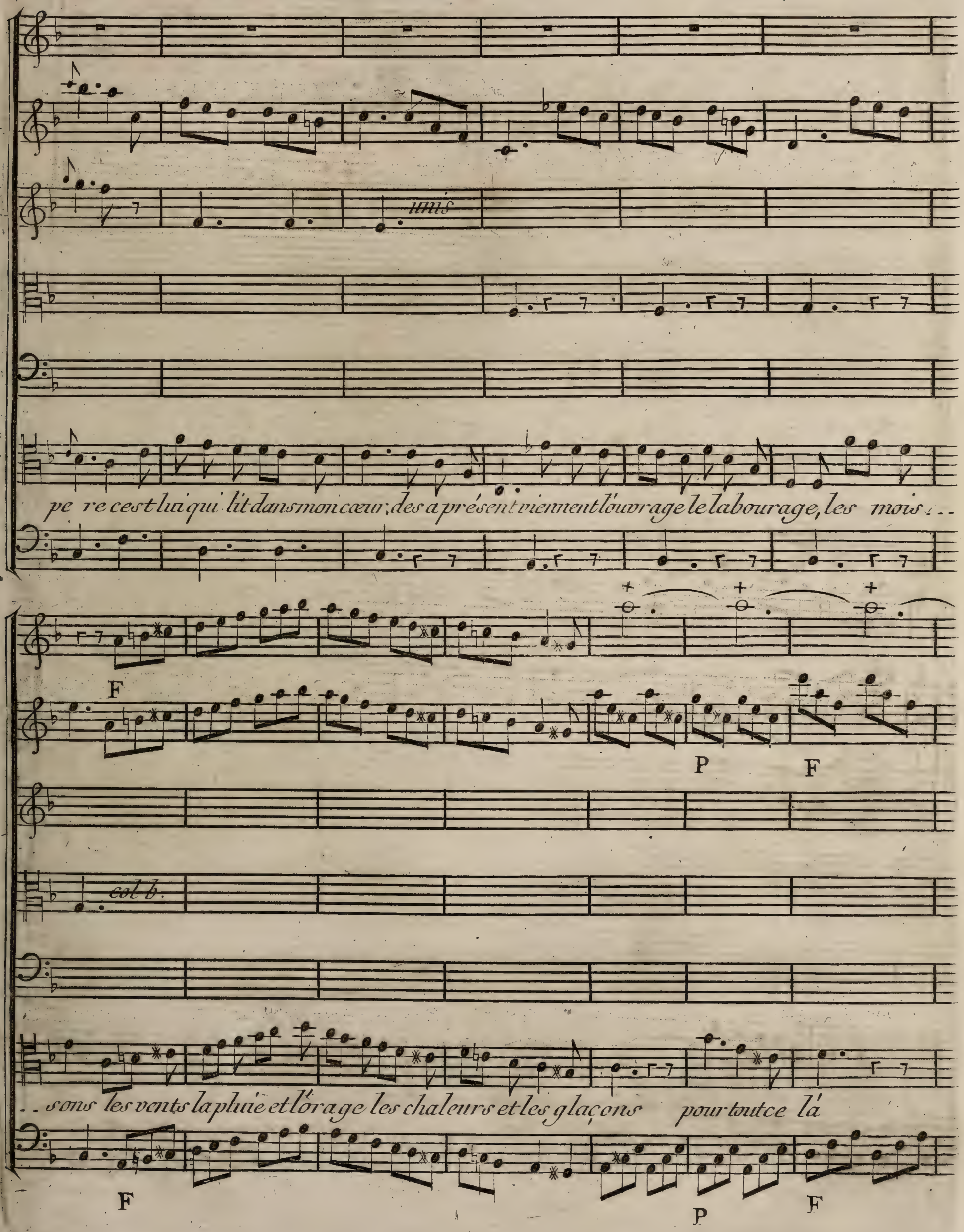
P F P F P F P F

P

unis

sœur sentés vous bien tout mon bonheur? ou donc est allé son pere, ah! c'est lui c'est ce bon

P


unis
pe re cest lui qui lit dans mon cœur, des a présent viennent l'ouvrage le labourage, les mois...
F
P
F
col b.
..sons les vents la pluie et l'orage les chaleurs et les glaçons pour tout ce là
F
P
F

P F P

j'ai du cou ra ge, j'ai du cou ra . . . . ge aux cœurs con tents tout est bon tems l'hiver l'é . .

P F

FP FP FP FP

. . té' tout est printems l'hiver l'été, tout est printems tout le vil la ge me l'envie c'est un amour une fo . .

F P F P F

F 7

F P

hé chacun voudroit l'avoir a soi et moi je dis elle est à moi elle est a moi c'est pour la vie son cœur va

F P

F

F

F

me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi,

F

Helene.

Tu n'es donc plus faché?

Bazile.

De quoi?

Helene.

Mais, du refus
Qu'elle t'a fait, dit-on, d'avouer qu'elle t'aime.

Bazile.

Ah! pardon: j'avois tort moi-même;
Oui, j'avois tort; j'en suis confus.
J'aurois du ménager cette pudeur extrême;
Et je sens que je dois l'en aimer encor plus.

Helene.

Dans sa simplicité que la nature est belle!
Va, c'est aussi trop bien penser
Bazile; et c'est à moi de t'en récompenser.
Elle t'aime.

Bazile.

Elle m'aime!

Helene.

Et je le dis pour elle.
Mes enfans, qu'il est doux pour moi de vous unir.
Mais ton pere? bientôt, ne va-t-il pas venir?

Bazile.

Mon pere, il est faché, je ne puis vous le taire.
Il a passé chés le Notaire;
Il a lu le contrat, il en est mécontent,
Et le fait sous ses yeux corriger à l'instant.

Helene.

Que dis-tu là?

Bazile.

Silvain nous a fait un injure.
Quoi! sans nous en dire un seul mot,
Il se dépouille, il donne à sa fille une dot!
Il nous croit donc l'ame bien dure!

Helene.

N'est-il pas juste?...

Bazile.

Non, ce n'est pas en agir
En ami véritable. Il nous a fait rongir.
Passe encor s'il étoit plus riche que mon pere;
Mais se priver d'un bien dont nous n'avons
que faire!
Ai-je besoin d'être payé
Pour épouser celle que j'aime?
Non, sa dot est son cœur; son bien, c'est elle
même:
Nous vous quittons du reste, et l'article est rayé.

Helene, attendrie.

Ma fille!

Bazile.

Grace au Ciel, je suis jeune et robuste;
Nos champs sont bons, la terre y repond au labeur;
Que nous faut-il de plus? Non, cela n'est pas juste.
Gardés, gardés vos bien pour la petite sœur.

Lucette.

Le bon frere!

Bazile.

N'ayés pas peur
Que jamais rien manque à ma femme.

Pauline.

Ah Bazile! Quels droits n'as-tu pas sur mon âme?

Andante

Oboe solo

V.V. P.

Viola col b.

Pauline

Basile

Avec ton

P.

si tune

cœur s'il est fi dele qu'aurois je encor a desi rer, qu'aurois je encor a desi rer.

F. P.

veux qu'un cœur fi déle, tu n'as plus rien à déſi rer, tu n'as plus rien à dé. ſi. rer

ce cœur t'at.

F. P.

col 1.o v.

col 2.o v.

F. P.

le mien l'appel le il est a toi ce cœur fi dé le qu'amour a bien ſcu m'inſpi rer oui

tend moi

F.

F. P. F. P.

c'est pour t'adorer que je veux respirer,

il est a moi ce

F. F. P.

F.

col b.

mais les soins les travaux penibles ne vont ils pas trou

cœur fi.. de le je n'ai plus rien a désirer

bler d'heureux loisirs.

non, non, ils rendront plus sensibles les doux instans de nos plai-

col 1.o

col 2.o

Que la peine qu'amour partage qu'amour partage est un poids leger pour l'amour heureux le

sirs

soir de revoir ton menage oublieras tu les fa ti gues du jour le soir au sein d'un

son menage se souvient on des

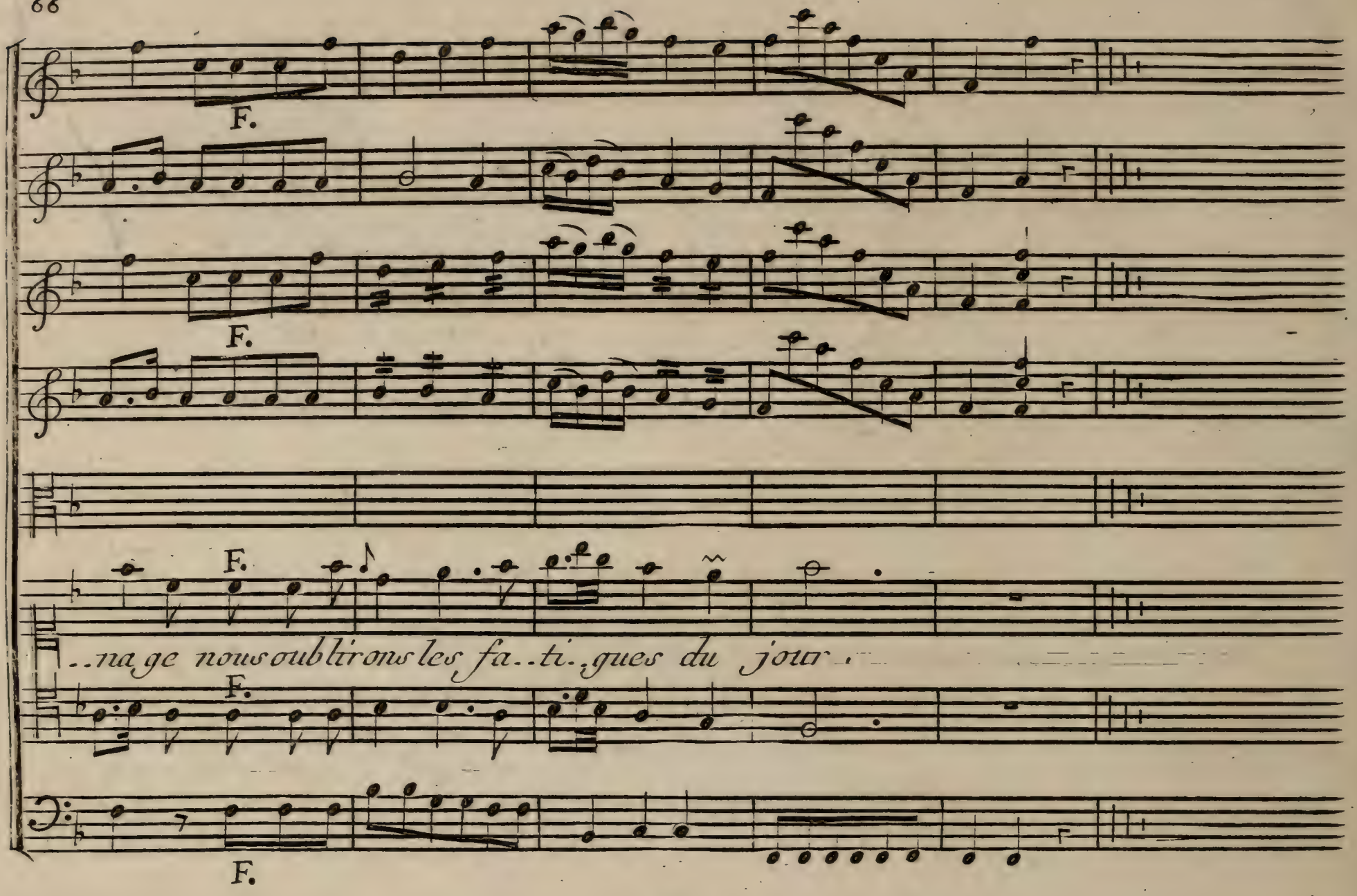
P.

P.

bon me na ge, nous oublirons les fa ti gues du jour, le soir au sein d'un bon mé.

P.

P.



SCENE V.

SILVAIN *les précédens et trois gardes*

Silvain avec son fusil

Rentrés, n'ayés pas peur.

Helene

Qu'avés vous ?

Pauline et Lucette

Ah mon pere

Silvain à Basile

Amène les.

Helene

Je tremble.

Pauline à Lucette

Il paroit en colere !

Basile

Quelqun vous attaque ?

Silvain

Oui, des gardes, sur mes pas.
Laisse moi seul, te dis je, et ne t'expose pas.
(Basile entre dans la maison, et revient sur la Scene une hache à la main. Les gardes armés chacun d'un fusil, occupent le côté du bois. Silvain et Basile le côté de la maison. Les femmes sont au milieu du Théatre.)

Corni in c.

P. cres. F. P.

P. cres. F. P.

Oboe P. cres. F. F. P. F. P.

P. F. unis

IV. P. cres. F. F. F. P. F. P.

Viola P. et fagotti col b. F. F. F. P. F. P.

Helene

Pauline

Lucette

Basile nous bas les

Silvain

les gardes - - - - * Ar rê te, ar rê te ar - - - - rê - - - - te ! mets bas les armes.

ar - re - te ar - - re - - - - - te !

P. cres F. * Quoi qu'il n'y ait que 2. parties de chant pour les gardes, il faut qu'ils soient quatre ou trois au moins

Allegro

F

F. P. F. P. F. P. F. P. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. P. F P.

F. P. F. P. F. P. F. P. P. F. P.

armes nous bas les armes, nous bas les armes ! nous

nous

mets bas les armes, mets bas les armes, rends toi rends toi sans quoi c'est fait de toi rends

P. F. P.

cres F.

cres F.

cres F. P.

Fagotti á 2. P.

soyés touchés de nos larmes, soyés tou..

mettre bas les armes non, non je vous at tends

toi rends toi, sans quoi c'est fait de toi

cres F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

chés, soyés touchés de nos larmes.

nous bas les armes nous bas les armes, nous bas les

mets bas les armes, mets bas les armes, mets bas les armes

F.

P. *cres.* F.

P.

P. *cres.*

P. F

hé! quoi point d'assistance,

eh! quoi

armes, nous mettre bas les armes, non non, je vous attends

rends toi, rends toi, sans quoi c'est fait de toi.

P. *cres.* F.

F. F.

F. F.

P. F. P. F. P. F. P.

ciel ciel

point d'assistance ciel ciel

ciel ciel

je le défends, je le défends, le premier qui s'a

je me défends, je me défends,

quoi tu fais résistance quoi tu fais résistance

P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F.

...vance á mes pieds je l'étends que je mette bas les armes, que je mette bas les

mets bas les armes mets bas les armes

F.P. F.

F.

F.

F.

ayés pitiés de ses enfans de ses enfans ô ciel eh quoi point

à prés un moment de repos
les gardes sentun mouvement violent
sur quoi les femes crient ô ciel

armes

le premier

quoi tu fais

F.

dás sistance, eh quoi point dás sistan-ce eh quoi point dás sistance .

qui s'ávanee, le premier qui s'ávan-ce le premier qui s'ávan-ce, le premier qui s'ávan-

resis tan ce quoi tu fais resis tan ce, quoi tu fais résis tan-ce quoi tu fais resis tan-

F. F.

F. F.

F. P. F. P.

P.

hé las ne tirés pas hé!

P. hé!

P. hé!

..ce, á mes pieds je l'é..tends

..ce, cede, cede il est tems, il est tems mets bas les armes mets bas les armes

P. F. P.

F. F. F. F.

F. F. F. F.

F. F. P. F. P. F. P.

unis

las ne ti rés pas *ô ciel* *ô ciel*

ô ciel *ô ciel*

ô ciel *ô ciel*

le premier quis'avance, le premier quis'avan-ce, le premier quis'

tute déffends! *tu te déffends quoi tu fais resis.*

F. P. F. P.

F. F.

F. F.

F. P. F. P. F.

ayés pi...tié de ses enfans

..vance à mes pieds je l'étends je le déf..

je me déf

..tance cede, ce de, il est tems tu le déffends

tu te deffends.

F. P. F. P. F.

P.

hé las hé..

..fends je le déffends je le déffends je le déffends

..fends

tu le déffends tu le déffends tu le déffends

P.

F.

col 1.o x.

col 2.o v.

F.

Las ne ti rés pas

je le déf fends je le deffends je le deffends je le def..

tu le déffends tu le déffends tu le déffends tu le déffends

F.

ô = ciel prend sa déffen-ce ô ciel prend sa déffence

ô ciel

ô ciel

-fends, le premier qui s'a vance, le premier qui s'avance á mes pieds je le tends á mes

F.

col 1.er v.

col 2.e v.

F.

ici le mouv. des gardes
et le cri des femmes ô ciel ô ciel prends a déffence, o ciel prends a déffence, hé..

ô ciel ô ciel - - - - - - - - - - hé..

ô ciel ô ciel - - - - - - - - - - - - - hé..

pieds je l'étends le premier qui s'a vance, le premier qui s'a vance à mes

quoi tu fais résis.. tance quoi tu fais resis tance ce de

F.

las hé-las hé-las ne ti-rés pas

pieds je l'étends, à mes pieds, à mes pieds je l'étends.

cede ilesttems, cede, cede, cede, cc-de il est tems

SCENE VI.

Dolmon, Fils, et les précédens,

Dolmon, fils.

L'A-t-on pris enfin ?... Le voilà.
(Aux Gardes.)
Quoi, lâches, que faites-vous-là ?
Et quelle frayeur vous arrête ?

Silvain.

Alte-là, jeune homme, alte-là.
De tous leurs mouvemens tu répons sur ta tête.

Dolmon, fils, aux Gardes.

Attendés, laissés-moi lui parler un moment.

Silvain.

Soit, approche, mais seul, et point d'emportement.

Dolmon, fils.

Tu chassois, de quel droit ?

Silvain.

Du droit de la nature,
Qui ne veut pas que nos moissons,
Ces fruits d'une lente culture,
Soient impunément la pâture
Des animaux que nous chassons.
Si le nouveau Seigneur nous en fait la défense,
J'obéirai toutle premier.

Dolmon.

Il doit te suffire, je pense,
Que son fils et son héritier
Te l'interdise, et s'en offense.

Silvain.

Vous ! son héritier !

Dolmon.

Moi. Tu ne me connois pas ?

Silvain.

Vous vous faites assés connoître,

Dolmon, d'un ton plus haut.

Tu me connoîtras mieux.

Silvain.

Peut-être.
En attendant parlés plus bas.
Vous ne savés pas qui nous sommes.
Soyés plus prudent et plus doux,
Et ne mepriséz pas des hommes
Qui peuvent valoir mieux que vous.

Dolmon.

Je réprimerai cette audace.
Mon pere n'est pas loin, tu vas bientôt le voir.

Silvain, à part.

Son pere !

Dolmon.

Il te fera rentrer dans ton devoir.
(Il sort.)

SCENE VII.

SILVAIN, HELENE, PAULINE, LUCETTE, BAZILE.

Silvain, à part.

Chere Helene, tu viens d'entendre sa menace.
(A ses filles.)
Mes enfans, laissés-nous.
(Pauline et Lucette rentrent dans la maison, Bazile s'en va de l'autre côté, ayant l'air de suivre des yeux le jeune Dolmon et les Gardes.)

SCENE VIII.

SILVAIN, HELENE,

Silvain.

Mon pere !... où me cacher ?

Helene.

Ah ! de mes bras, sans doute, il viendra t'arracher.

Corni in c la fa

Oboe 1e

secondo

VV.

unis

Viola

Helene

Dans le sein dun

Silvain

Larghetto

col b.

pé..re ton cœur va voler, ton cœur va voler,

Au nom de mon pé..re

F P

F P

F F

F P F

Je vois sa colé - - - re

je me sens trou.. bler, je me sens troubler. mais dut sa colére cent fois m'acca

F P F

F

cres.

P F P F P cres. F

F P

cel b.

sur moi s'exhaler m'aimer fut ton

bler m'accabler; t'aimer fut mon crime; je suis la victime qu'il doit s'immoler, qu'il doit

P F P F P cres. F

P F P P

d'un nœud plein de charmes il vient t'affranchir,

s'immo - - ler,

il peut à nos larmes

P F P

F

F F F PF P PF P PF P

col b.

P

sa voix menaçante dira sois soumis,

se laisser flechir,

ma voix gemissante dira j'ai pro..

F F F P

FF

FF FF

unis

je tremble qu'un Ju je,

mis. O mon bien suprême! o moitié de moi même! j'és pe re qu'un

FF P FF

F F F

F P F P F P

F

F F P

qu'un juge terrible n'ait pour moi la rigueur ton cœur de

F P F F P

père, qu'un père sensible n'aura pas la rigueur de m'arracher de m'arracher de

F P F P F

Clef de fa pour les contrebasses

col b.

si ton cœur chance.. le,

m'arracher ton cœur de m'arracher ton cœur,

tutti

pour m'être fi dele.. pense à nos enfans;

ta crainte me blesse je sens ma foi blesse; mais

staccato

F staccato

en pleurant

Que leur tendre mere, qui t'aima tou..

tu m'en deffends: mais tu m'en deffends

F P

F P FF

F

F P FF

col b.

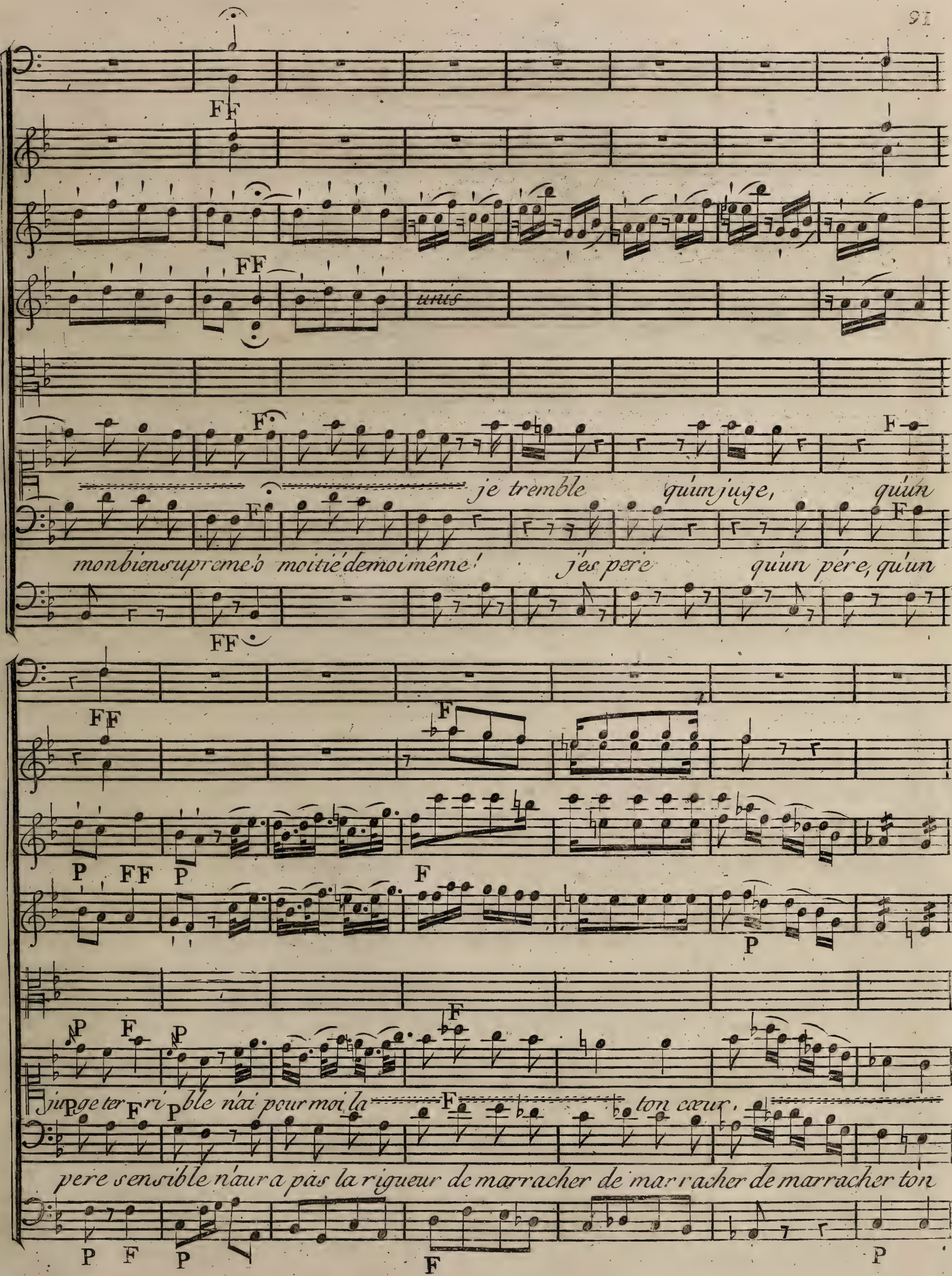
P F

jours, te soit toujours chere

F F

oui, oui, toujours plus chere qu'en nos plus beaux jours, o

F P FF


FF
FF
unis
F
je tremble qu'un juge, qu'un
F
F
mon bien supreme ô moitié de moi même! j'es pere qu'un pére, qu'un
FF
FF
F
P FF P
F
P
P F P
F
juge ter ri ble n'ai pour moi la ton cœur,
P F P
F
pere sensible n'aura pas la rigueur de marracher de marracher de marracher ton
P F P
F
P

premier cor seul

F

F

alleg. assai

alleg. assai

F P

Lamour et la

cœur de márra - cher ton cœur.

Lamour et la

F P

F

F

F P

F P

F P

ciel, en ta pré

ciel, en ta présen ce

foi múnit avec toi. múnit a vec toi.

ciel, en ta présence

F P

F P

F

F

F P

- - - sen-ce ciel en ta présence en ta presence

ciel en ta présen - - ce ciel en ta présence je formai ces vœux, je formai ces

F

F

P

unis

P

vœux o P ciel! de nos feux tu vois l'innocence tu vois l'innocence est -

P

F

F

F

F

F

F

- il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces

F P P

F

F

unis

P

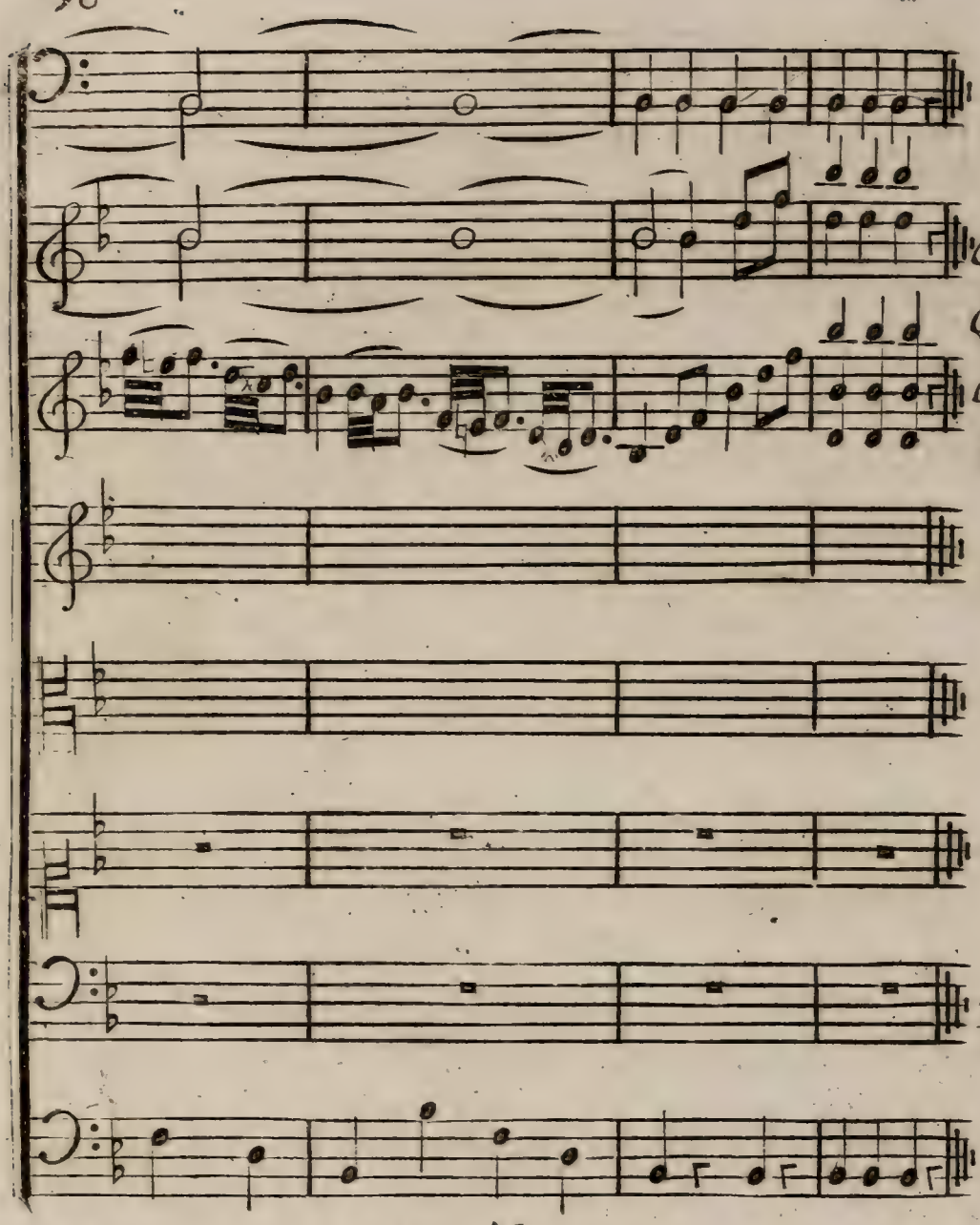
nœuds. P o ciel! de nos feux tu vois l'innocence; tu vois l'innocence. est il de puissance qui rompe ces

P F P F P

nœuds. est

nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance qui rompe ces

nœuds. est- il de puissance qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds



Silvain.

Mais à ce combat si pénible,
Ma femme, pourquoi m'exposer ?
C'est à toi, tu n'es pas connue; il est possible
Que mon pere à ta voix ne soit pas insensible.
Oui, sans moi, mieux que moi tu saurais l'appaiser.

SCENE IX.

BAZILE, SILVAIN, HELENE.

Bazile.

Ne voilà-t-il pas que le pere
Va nous faire encor du chagrin.

Helene.

Tu l'as donc vu, Bazile? Est-il bien en colere?

*

* Bazile.

Hé vraiment! c'est lui que je crain.
Comme il a l'air triste et sévere!
Il se promenoit tout là-bas;
J'étois loin, je voyois, mais je n'entendois pas.
Son fils lui parloit, voici comme
(*Il imite la contenance du pere.*)
Il l'écoutoit. Vers le Château
Il a renvoyé le jeune homme;
Et tout seul, il a pris le Chemin du côteau.

Silvain.

Je vais donc le voir!

Bazile.

Tout-à-l'heure.

Silvain.

Mon ami, laisse-nous.

Bazile.

Qui? moi! non, je demeure.

Silvain.

Laisse-nous. Va trouver mes enfans. Je te suis.
(*Bazile entre dans la maison.*)

SCENE X.

HELENE, SILVAIN.

Silvain.

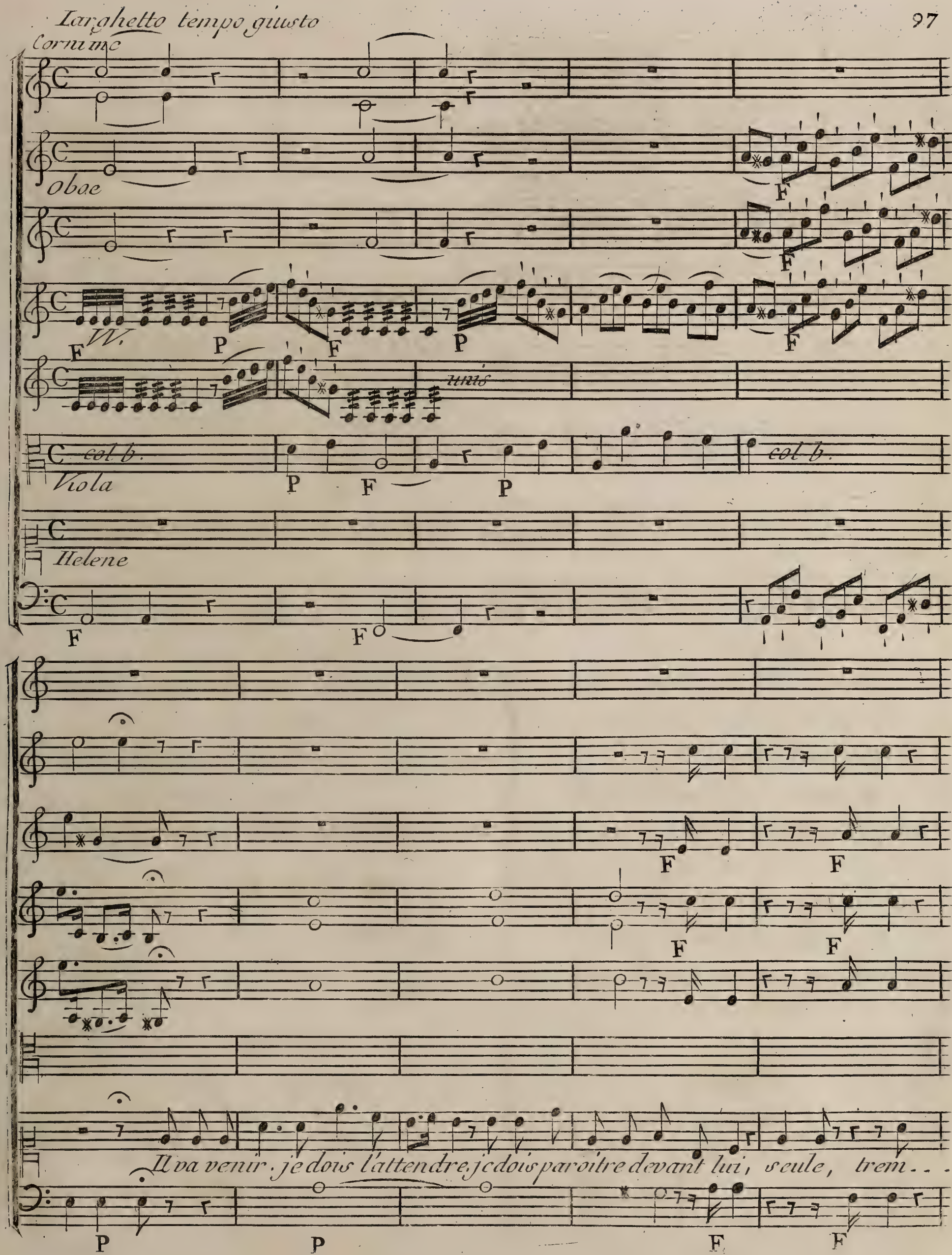
Helene! mon cœur se déchire.

Helene.

Courage, mon ami.

Silvain.

Non.... je sens.... je ne puis....
Fais tout ce que l'amour t'inspire.
Pour moi, je ne sais où je suis.


Larghetto tempo giusto
Corni inc
Oboe
VV.
unis
col b.
Viola
col b.
Helene
Il va venir. je dois l'attendre, je dois paroitre devant lui, seule, trem...

P

F F

unis

allegro

F F PP

larghetto

blante et sans ap pui ah! je fre mis. je crois entendre le cri de la na-

F F allegro PP

P cres F F

cres F F F

nature élevé dans son cœur! je crois l'entendre la vé là venge toi c'est

cres F

F F F

col b.

père : j'étois jeune, et sensible; et ton fils m'adoroit : j'étois jeune, et sen...

col b.

sible; le fol amour nous égaroit : mes enfans sont les tiens : ne punis que leur

mere.. en les voyant il les plaindras pour eux son cœur s'at tendri.. ra

F

F

P

F

Vaine ap pa ren ce ! vaine ap pa ren ce ! son . . . ge in sen sé !

Allegro

F

P

son - - - - - - ge in sen sé ! non, non, pour moi plus d'espe - rance, non, non, je

P

F

F

F

P

lai trop offen sé, je lai trop of fen - sé qu'il abbandonne ses droits tra - - -

F

F F F

F F

F F F

F P F P F

F P F

his qu'il me pardon ne ses jours flé-tris ! eh qu'il couron - - ne des nœuds

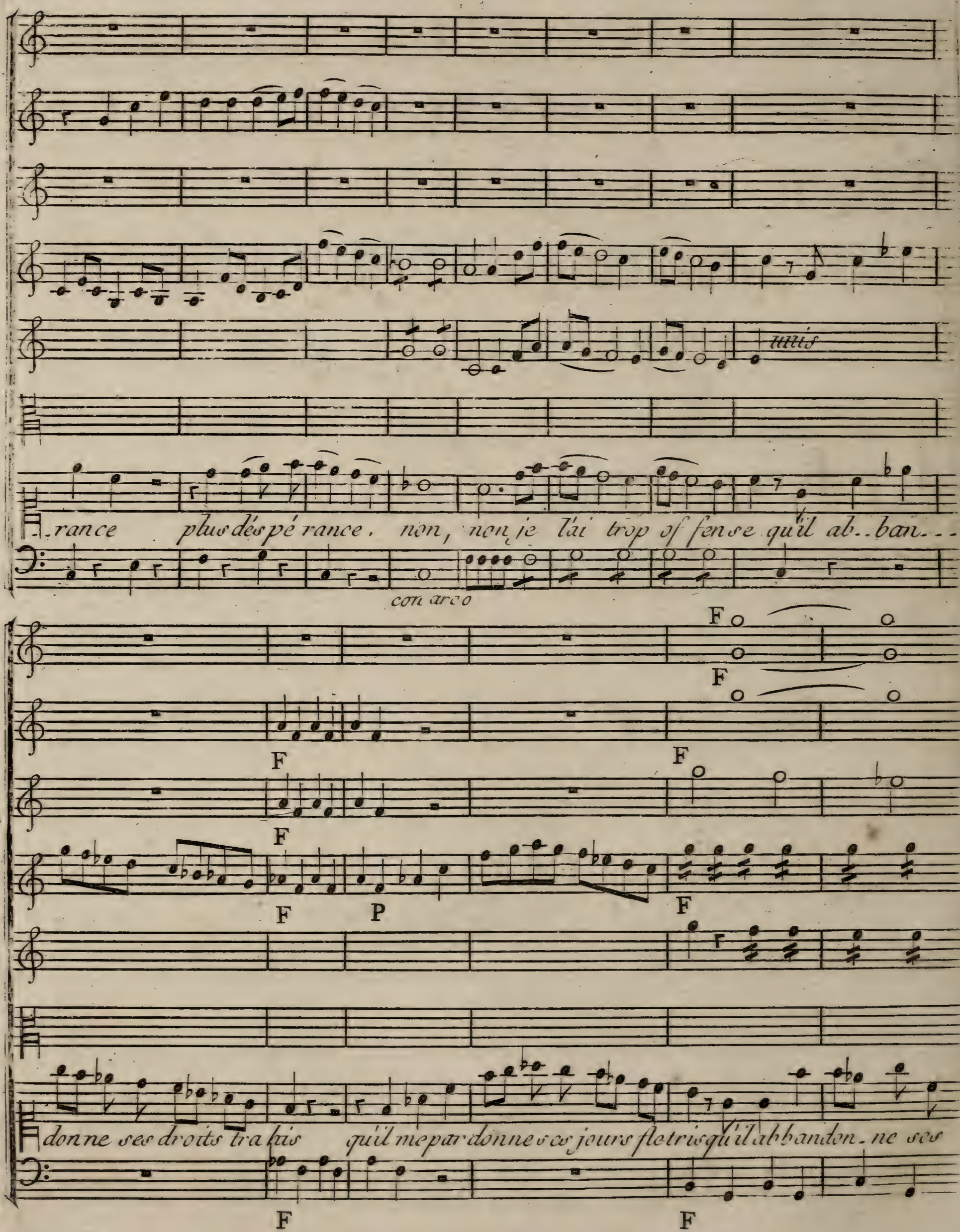
F F P F

solo

P

pros crits , Non, non pour moi plus d'éspé

pizzicato


unis
rance plus dés pé rance, non, non je l'ai trop of fense qu'il ab..ban...
con arco
F
F
F
F
F
F
P
F
donne ses droits tra his qu'il me par donne ses jours fletris qu'il abbandon-ne ses
F
F

P

droits trahis ! qu'il me pardonne ses jours flétris ! et qu'il couronne des nœuds pros - - - -

F

solo

F

F

P

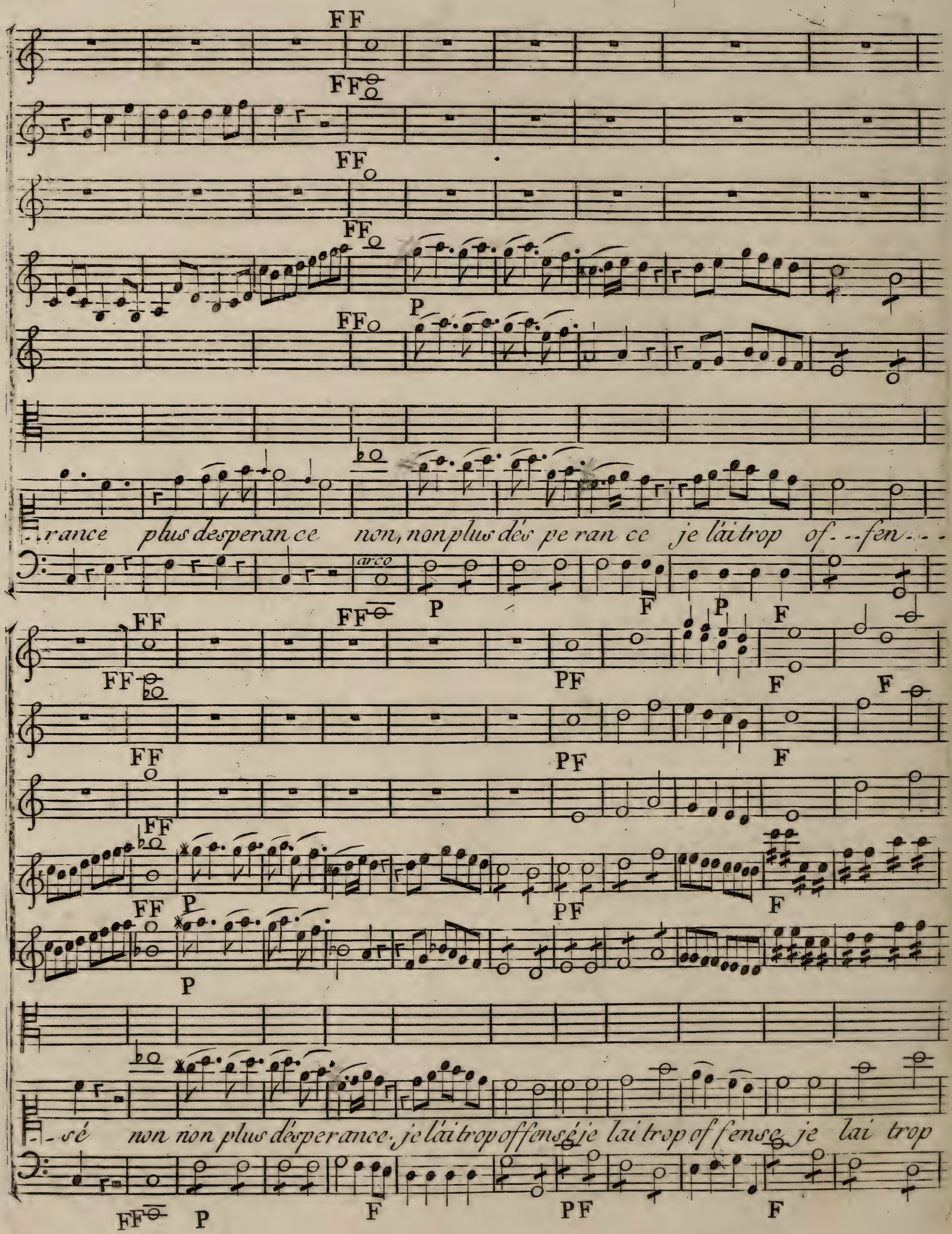
unis

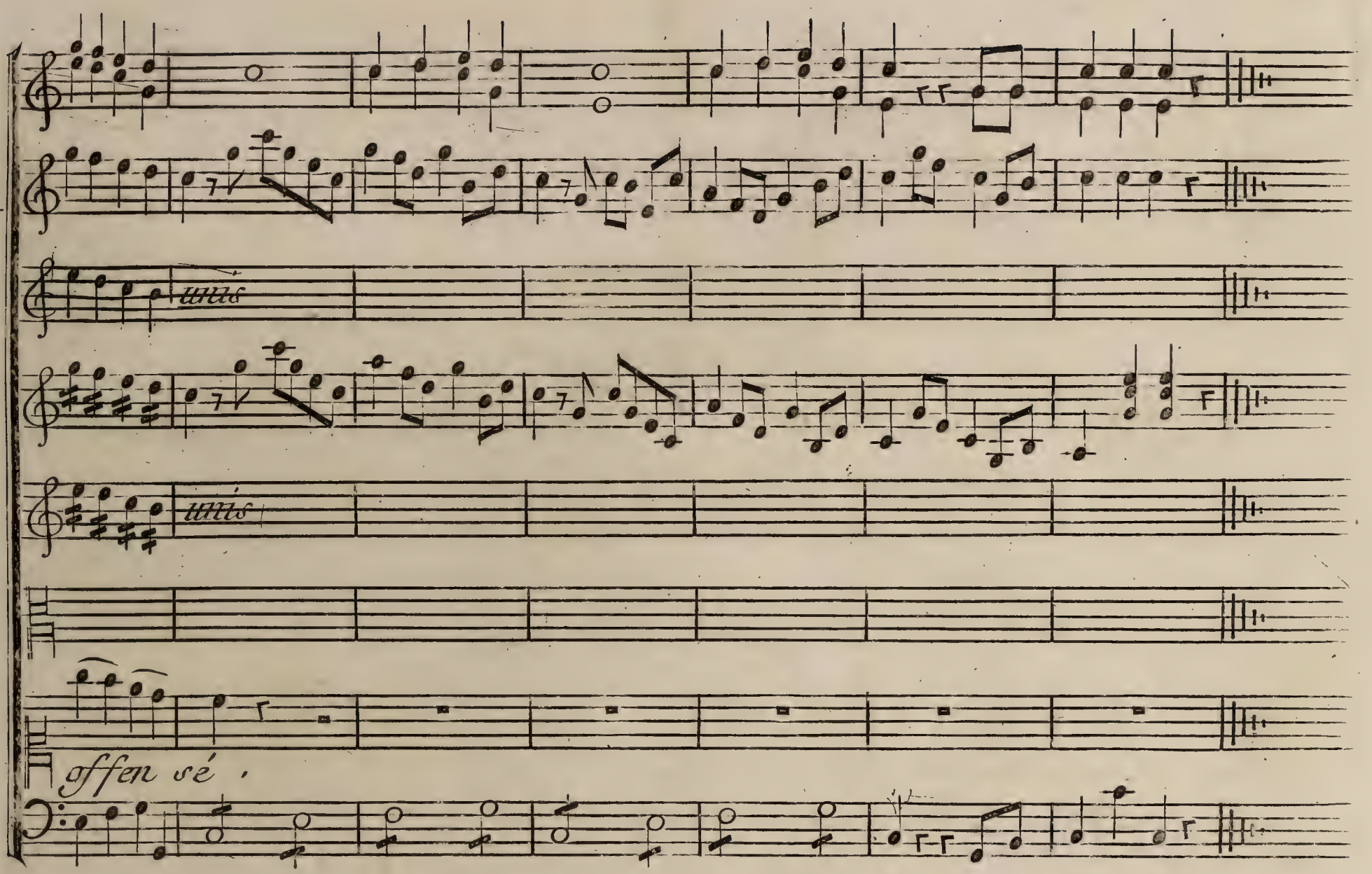
cris

non, non pour moi plus dés - pe - -

F

pizzicato.


FF
P
arco
-rance plus desperan ce non, non plus dés pe ran ce je l'ai trop of- -fen- -
-sé non non plus désperance, je l'ai trop offensé je lai trop of fense je lai trop
PF
F



SCENE XII.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Pauline.

Mon pere vers vous nous renvoie,
Maman, de sa douleur il paroît oppressé

Lucette.

Il se cache en pleurant, de peur qu'on ne le voie.

Pauline.

Seroit-il encor menacé?

Helene.

Oui, mes enfans. Son Juge, et son maître, et le nôtre
Va paroître à l'instant. Songés bien l'une et l'autre
Que notre sort dépend de lui.
Tombés à ses genoux, implorés son appui.

SCENE XIII.

Les Acteurs précédens, DOLMONT *Pere.*

Helene, Pauline et Lucette.

Ah! Monseigneur!

Dolmon, pere.

Que vois-je? êtes-vous la famille
De ce chasseur audacieux?

Helene.

Je suis sa femme.

Pauline et Lucette.

Et moi sa fille.

Helene.

Il est criminel à vos yeux;
Mais pour vous appaiser, il n'est rien qu'il ne fasse.
Aux pleurs de ses enfans laissés-vous émouvoir.
C'est un pere, un époux, c'est notre unique espoir.

Dolmon, pere.

Savés-vous qu'à l'excès il a porté l'audace.
Quoi! c'est peu de se révolter;
Il menace mon fils! il ose l'insulter!

Helene.

Accablé de votre colere,
Son malheur est de vous déplaire;
Son crime est de vous affliger.
Mais daignés nous entendre avant de nous juger.
La chasse étoit permise avant votre défense;
Et dans la bonne foi....

Dolmon.

C'est-là sa moindre offense.

Helene.

Ah! je le sais. Plus doux, plus humble
en son malheur,
Il devoit se défendre avec moins de chaleur.
Mais dans le repentir dont sa faute est suivie,
Il vous dira, prénés ma vie,
Elle est à vous.

Dolmon, pere.

Ma bonne, en vous tout me confond,
Cet air, ce maintien, ce langage...
Vous n'êtes pas née au Village....
Et ce silence me répond.
Oui, tout en vous annonce une femme bien née.

Helene.

Je le suis.

Dolmon, pere.

Qu'elle destinée
A donc pu vous réduire à cette obscurité?

Helene.

Un malheur bien étrange, et bien peu mérité!
Mais sous cet humble toît, où je suis confinée,
J'avois trouvé la joie et la tranquillité;
Et si j'avois fléchi votre cœur irrité,
J'y serois encor fortunée..

Dolmon, pere.

Laissons-là ma colere, et parlons du malheur
Qui vous poursuit.

Helene.

Il est oublié, s'il vous touche.
Non, vous n'entendrés point de plainte de ma
bouche.
Le bonheur est par-tout: sa source est dans le cœur.
Ici, dans une paix profonde,
Mon époux, mes enfans, voilà pour moi le monde.
Soumis avec constance à son sort rigoureux;
Mon époux a trouvé des amis généreux:
Ils l'ont aidé. Le tems, le besoin, l'habitude
Ont façonné ses mains aux travaux les plus durs.
D'élever mes enfans, moi j'ai fait mon étude.
De tendres soins, mêlés de peu d'inquiétude,
Un repos, un sommeil, un réveil doux et sûrs;
Ce sont là nos plaisirs dans cette solitude.
Il en est de plus vifs, mais non pas de plus purs.

Dolmon, pere.

Helas! que je vous porte envie!
Vous goûtés, croyés-moi, les vrais biens de la vie.
Vous régnés sur des cœurs que vous avés formés;
Vous aimés vos enfans; vous en êtes aimés;

(Bas.)

Et moi!.. j'ai des enfans; mais, trop malheureux pere.
L'un est perdu pour moi, l'autre me désespere.
(Haut.)
Ah! j'ai bien des chagrins!

Helene.

Je les partagerai.

Dolmon, pere.

En vous faisant du bien je les adoucirai.
Vos filles approchent de l'âge
Où l'on s'établit; pensés-vous
A les marier au Village?

Helene.

Oüi, l'aînée est promise: Elle aura pour époux
Le fils d'un voisin qui nous aime.
Sans ce qui vient de se passer,
Ils s'épousoient aujourd'hui même.
Mon mari, pour la noce, étoit allé chasser.

Dolmon, pere.

Et c'est moi qui trouble la fête!
Pardon: j'ai mal fait d'écouter
Un jeune homme imprudent, dont je connois
la tête.

(à Pauline.)

Ma fille, je veux vous doter.

Helene, et, Pauline.

Ah! Monseigneur!

Lucette.

Et moi, Monseigneur?

Dolmon, pere, à Lucette.

Oui, j'espere,
Mon enfant, vous doter aussi,
Quand vous aurés quinze ans.

Lucette.

Je ne tarderai guere.

Dolmon, pere.

Je vous le promets.

Lucette

Grand merci.

Dolmon.

Oui, je veux leur servir de pere.

Helene, avec transport.

Ah! mes enfans!

(Elles tombent à ses pieds.)

Dolmon les releve.

C'est trop pour de legers bienfaits.

(A part.)

Leur sensibilité m'arrache aussi des larmes.

(A Hélene.)

Je veux voir votre époux.

Helene, tremblante.

Mon époux! non jamais
Il n'osera.

Dolmon, pere.

Qu'il vienne, et soyés sans allarmes.
Qu'il vienne, je le veux.

(Helene rentre dans la maison.)

SCENE XIV.

DOLMON pere, LUCETTE PAULINE

Lucette.

Nous ferés-vous l'honneur
D'assister à la noce?

Dolmon, pere.

Oui, si l'on m'y convie.
En serés-vous bien aise?

Lucette.

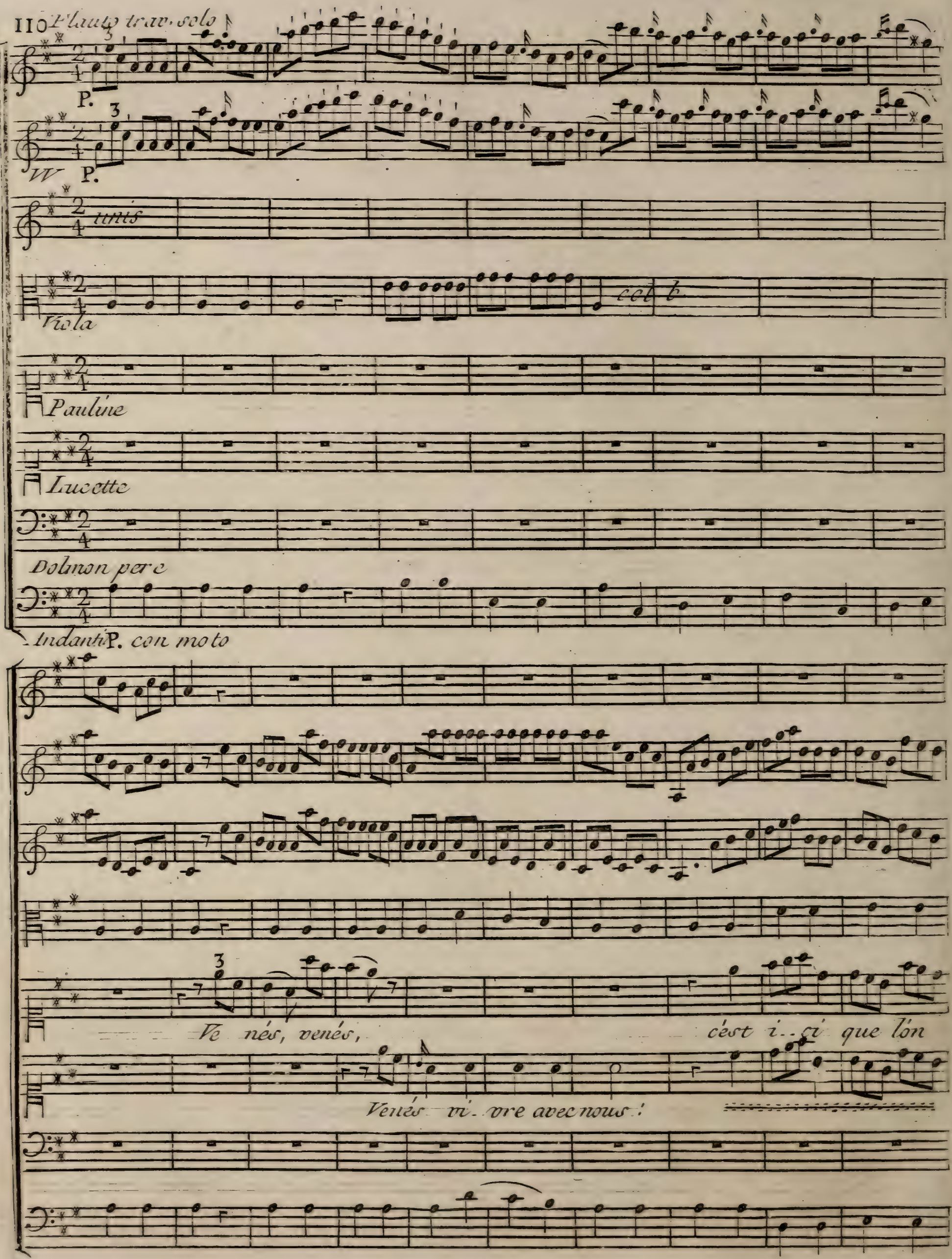
Ah! j'en serai ravie.
Que vous êtes aimable! Entendés-vous ma sœur?

Dolmon, pere.

Vous m'aimerés donc bien?

Lucette.

Ah! de tout notre cœur.


Flauto trav. solo
P.
W
P.
unis
Viola
col b
Pauline
Lucette
Dolmon pere
Andanti P. con moto
Ve nés, venés,
c'est i..ci que l'on
Venés vi..vre avec nous!

s'aime, cést i..ci que l'on s'aime

oui, je viendrai, je viens vivre avec vous

cést un plaisir si doux que d'ai..mer qui nous aime!

quel bien plus doux quel bien supreme! oui je vien..

col b

venés vi..

...drai oui je viendrai le gou ter avec vous ce plaisir pur, ce bien si doux

poco f

P.

col b.

dans notre asi. le

toutes t tranquil.. le

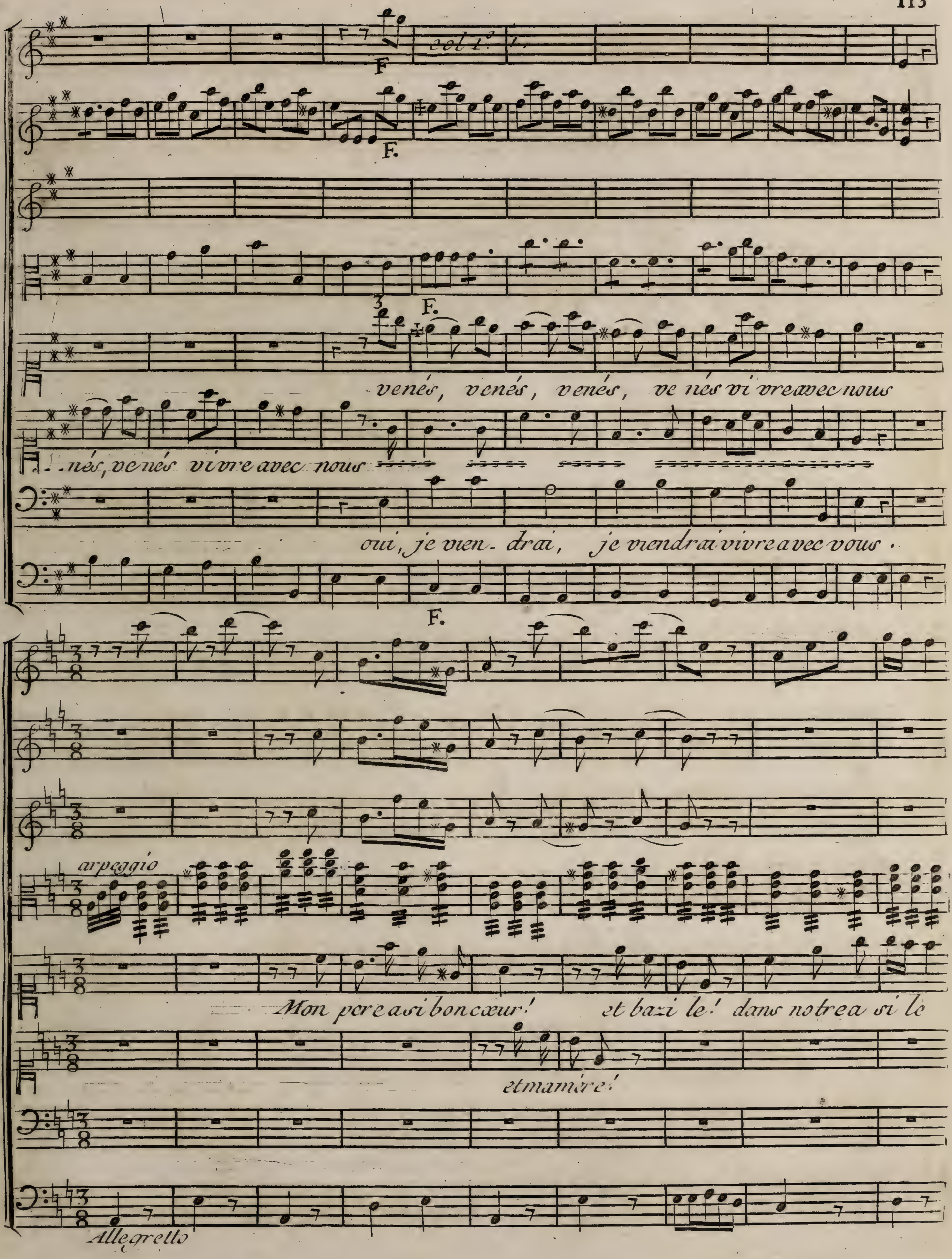
..vre avec nous

venés, venés, ve.

oui mes enfants

poco f

P.


col 1.º
F
F.
F.
venés, venés, venés, ve nés vi vre avec nous
-nés, venés vivre avec nous
oui, je vien- drai, je viendrai vivre avec vous.
F.
arpeggio
Mon pere a si bon cœur! et bazi le! dans notre a si le
et ma mère!
Allegretto

tout est tranqui-le jamais d'humeur; tout nous inspi re tout y respi re la paix du

oui tout respire tout y respire la paix du

col b.

cœur la paix du cœur. venés ve nés c'est i-ci

Venés, ve nés, venés vivre avec nous c'est i-ci

oui je vien drai

Come prima

que l'on s'aime cést i ci que l'on s'aime cést un plaisir si doux que d'aimer

cést i-ci que l'on s'aime. quel bien plus doux quel

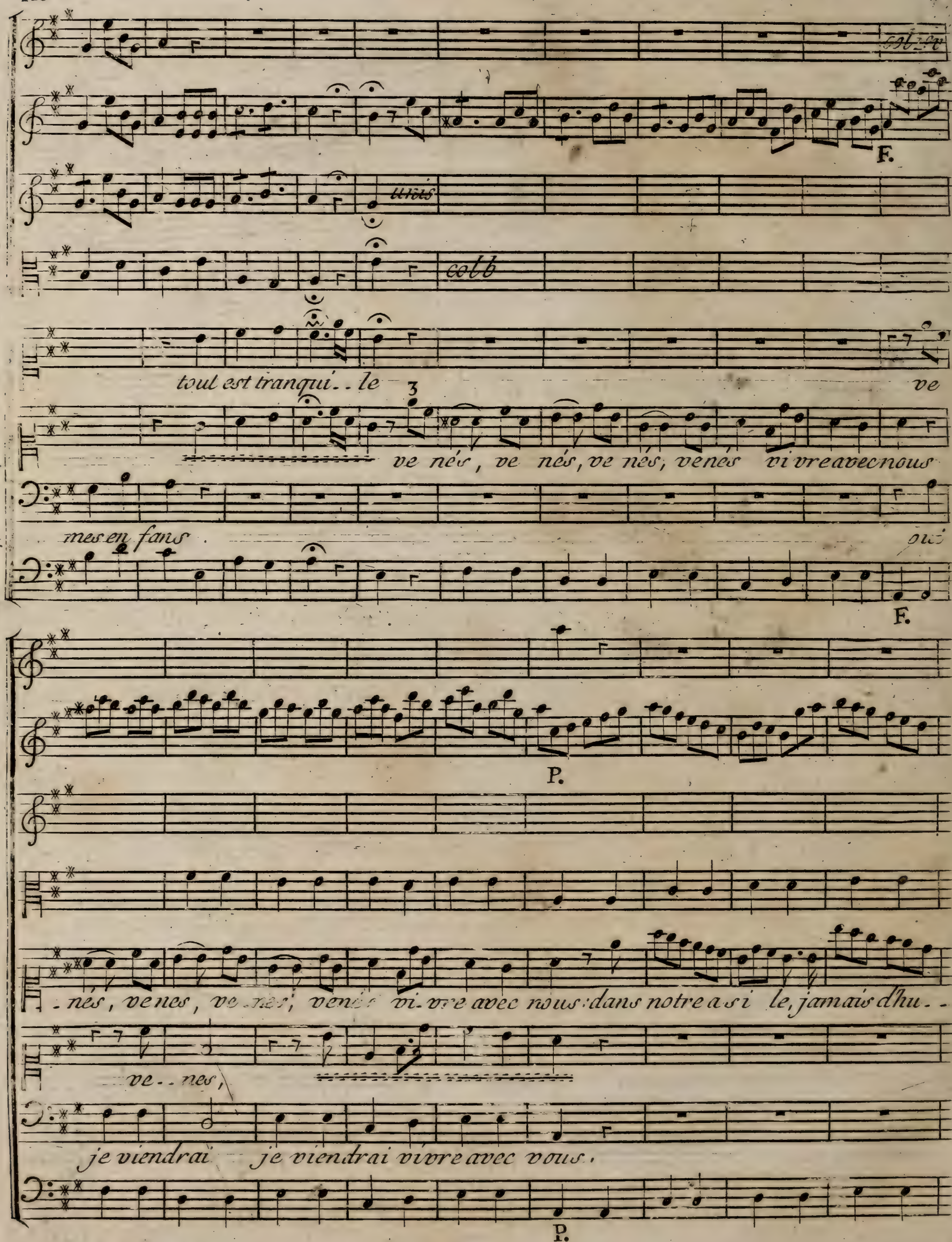
poco f P.

P.

qui nous ai-me ve nés, ve nés, dans notre a-si-le

bien su prême j'irai vivre avec vous. oui

poco f P.


F.
unis
colb
tout est tranqui.. le
ve
ve nés, ve nés, ve nés, venés vivre avec nous
mes en fans
oui
F.
P.
-nés, venes, ve-nes, venés vi-vre avec nous: dans notre asi le, jamais d'hu..
ve..nes,
je viendrai je viendrai vivre avec vous.
P.

F. F.

F. P. F.

unis

F. col b. F.

-meur, ve nés, ve-nés, vi vre avec nous, ve-

tout est tranqui le n'ayes pas peur ve-

oui je vien drai vi-vre avec vous oui

F. P. F.

col 1o.

col b

-nés, ve-nés vi vre a vec nous venés vivre avec nous venés vivre avec nous

je viendrai vi vre a vec vous oui

Dolmon, pere.

Les jolis enfans!... quelle joie!...
Mais hélas! le ciel ne l'envoie
Qu'à ces pauvres gens-là, qui n'ont pas d'autre bien.
Ah! je donnerois tous le mien...

Pauline.

Vous vous plaignés!

Lucette.

Ma sœur, avec nous il s'ennuie.

Pauline.

Avés-vous du chagrin?

(Elles lui baisent les mains.)

Dolmon, pere.

Que vous m'attendrissés,
Mes enfans!... vous me caressés!

Lucette.

Je vois couler vos pleurs! Ah! que je les essuie.
(Avec son tablier, elle veut essuyer les pleurs de Dolmon.)

Dolmon, pere.

Ce qui se passe en moi ne peut se concevoir.
Je sens un plaisir à les voir!
J'éprouve un charme à les entendre!
C'est en vain que je m'en défends;
Je n'éprouvai jamais de sentiment si tendre.
(Il les embrasse.)

SCENE XV et derniere.

les Acteurs précédens, SILVAIN, HELENE, BAZILE.

Silvain.

Ciel! que vois-je? mon pere embrasse mes enfans!

Dolmon, pere.

Dieu! mon fils!

silvain.

A vos pieds vous voyés ce rébelle.
Ma femme, mes enfans, tombés à ses genoux.

Dolmon, pere, tendrement.

Ah! malheureux!

Helene.

Je suis la seule criminelle.

Dolmon, pere.

Quoi! c'est-là ta femme!

Silvain.

Oui, c'est elle.
Punissés le pere et l'époux;
Pardonnés aux enfans, à l'épouse fidelle:
Ils sont innocens.

Dolmon, pere.

Levés-vous
(En embrassant son fils.)
De quinze ans de chagrin voilà donc la vengence!

Silvain.

Ah! mon pere!

Dolmon, pere.

Je cede, et je sens qu'avec vous
Mon cœur étoit d'intelligence.

Silvain.

Ce n'est pas tout: j'ai pour amis
Ce jeune homme et son pere: et je leur ai promis....

Bazile, tristement.

Vous n'avés rien promis. Je n'y dois plus prétendre.
Quelle me plaigne, c'est assés.

Dolmon, pere.

Des services qu'ils t'ont pu rendre
Ils seront bien récompensés:
Je le prends sur moi.

Silvain.

Non, mon pere
Ce que j'ai fait dans la misere,
Je n'en rougirai point dans la prospérité.
Bazile a ma parole; et le cœur de ma fille
Est un prix qu'il a mérité.
Elevés jusqu'à vous une honnête famille.
Mon pere, encor ce trait de générosité.

Dolmon, pere.

Oui, je me rends, mon fils; et ta reconnoissance
Force mes préjugés à respecter ses droits.
Viens Bazile. Il est bon de montrer quelquefois
que la simple vertu tient lieu de la naissance.

Corni in c

Oboe col 1°

col 2°

Violons

Viola col basso

Helene — La bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux

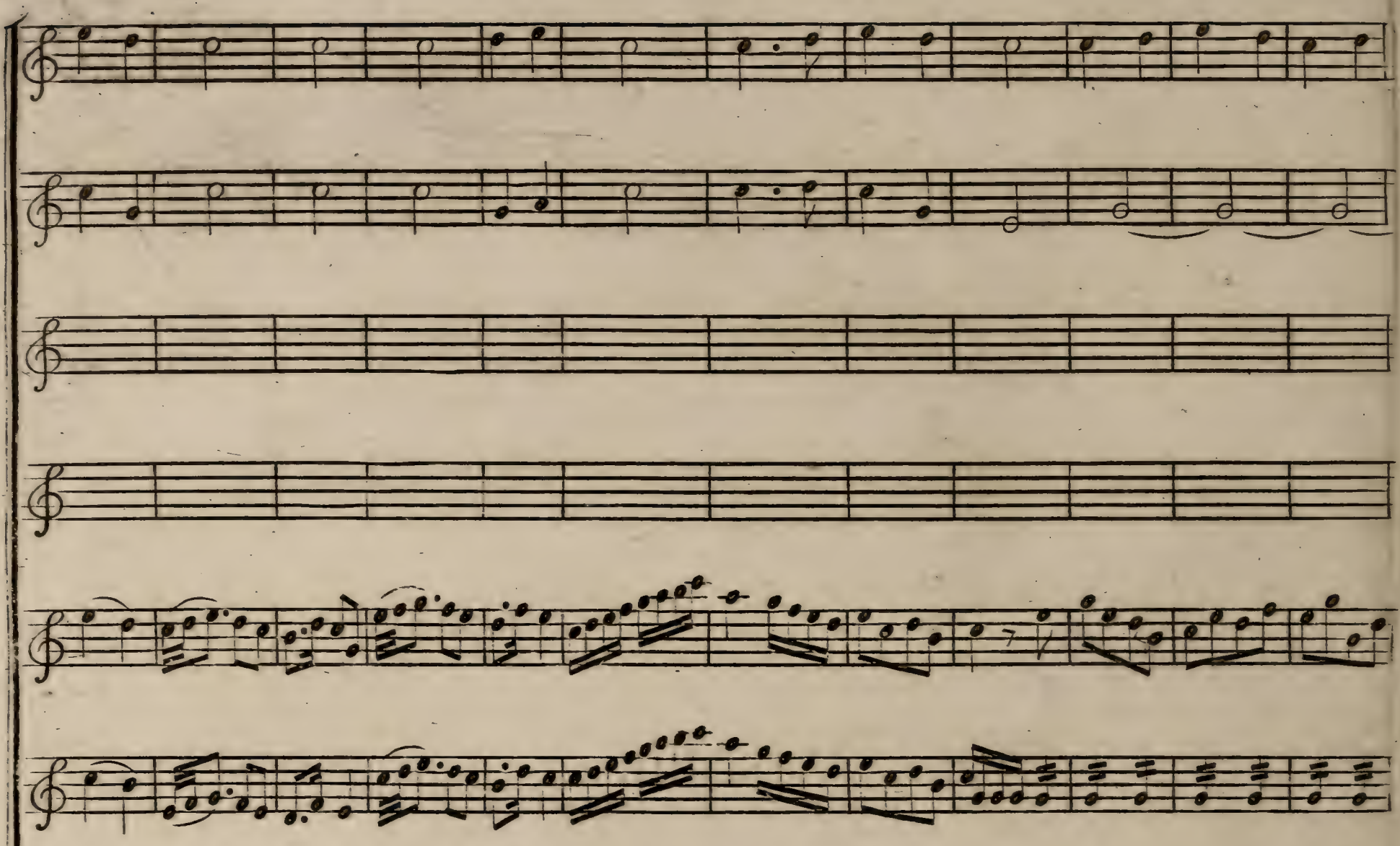
Pauline et Lucette — avec Helene

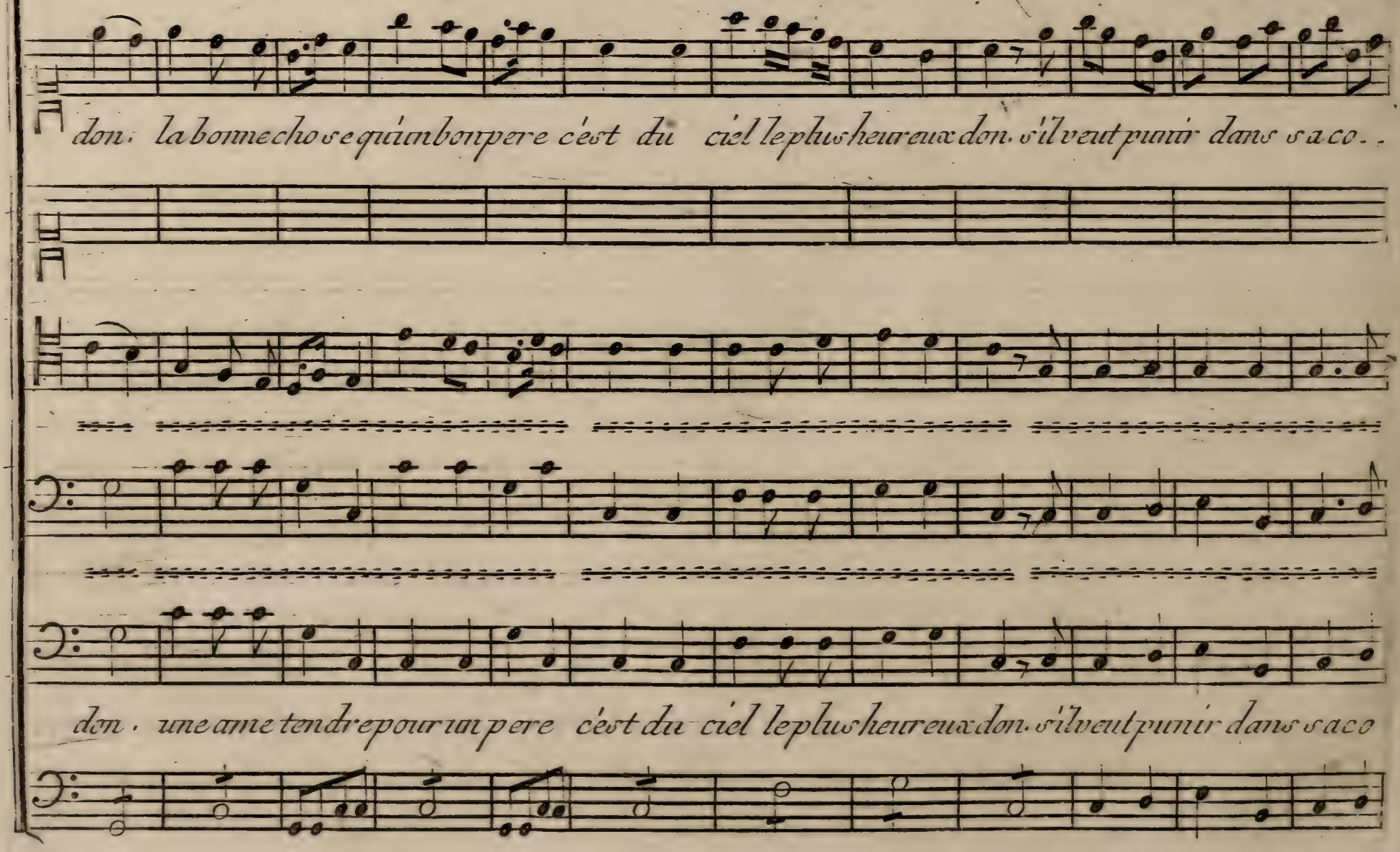
Basile — La bonne

Silvain — La bonne

Dolmon pere — Une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux

Allegro




don. la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co..
don. une ame tendre pour un pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co

P P. P.

P P. P.

...lére dans sa co - lé - re l'amour est là qui lui dit non, qui lui dit non non non non non non non non non

P. P.
non, non, non,

P. P.
non, non, non,

P. P.
..lére dans sa co lére, non, non non,

P.

F.

F.

tttts

F.

tttts

F.

non la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus

F. avec Helene

non

F.

non la bonne

F.

non

F.

non une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus

F.

P.

heu - - - - - - - reux don. Il a beau faire le se..

heu - - - - - - - reux don.

heu - - - - - - - reux don.

heu - - - - - - - reux don.

P.

poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.

ve re ce n'est jamais tout de bon.

Dans ses regards c'est la co..lere c'est la co..le re

poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.

F.

F.

F.

unis

aimons le bien ce

mais dans son cœur *mais dans son cœur est le par don est le par don.* *aimons le*

mais dans son cœur dans son

il a beau

F.

F.

tendre pe..re aimons le bien ce ten dre pere c'est du ciel, c'est du

bience tendre pe....re aimons le bien ce tendre pe re c'est du ciel c'est du

faire le se..ve....re il a beau faire le se ve re dans son cœur dans son

P.

ciel le plus heureux don. *non, non ce n'est jamais tout de bon*

il a beau faire le severe

P.

mais dans son cœur est le pardon

Pauline seule
dans ses regards est la co-le-re

aimons le bienfaisant tendre pere

P.

P.

P.

ai mons le bience tendre pere c'est du ciel le plus heureux

avec Helene

P.

ai mons

c'est du ciel le plus heureux don

P.

F.

col 1.o

col 2.o

F.

F.

F.

F.

don. c'est du ciel le plus heureux don. la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux

F.

F.

F.

une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux

F.

P.

P.

don s'il veut punir dans sa colere dans sa co lere l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non non

l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non non

P.

F.

F.

F.

F.

F.

non non non non non non non aimons le bien ce ten dre pe . . . re aimons le

non non non

non non non aimons le bien ce tendre pe . . . . re,

non non non non non non non

non non non une ame tendre pour un pé . . . . re,

F.

F.

bien ce ten dre pé re: cest du ciél le plus heureux don cést du ciel le plus

avec Helene

aimons le bience tendre pé re: c'est du ciel le plus heureux don c'est du ciel le plus

une ame tendre pour un pére est du ciel le plus heureux don est du ciel le plus

heu . . . . . reux don,

heu . . . . . reux don,

heu . . . . . reux don,

heu . . . . . reux don,